

## Sommaire

Avant-propos	2 et 3
Éditos	4 et 5
Musique et Cinéma	
La Strada	5
"Ce que l'on entend au début..."	6
Ciné-jazz avec « Jazz à Junas »	7
À propos de Nice	7
Invités	8 et 9
Euterpe et le 7ème Art	10-11
Vendémiaire 1995, une course contre la montre	12
Le Son et la "Music"	13
Le Temps des Gitans	15
Conférence	15
Exposition	15
Spectacle - <i>Le Silence de Lina Lamont</i>	16
Soirée d'ouverture	
La Visite de la Fanfare	17
Actualité méditerranéenne	
Le Blues de l'Orient	18
Le Chaos	18
La Luz prodigiosa	18
L'Insoumis	19
Roma Wa la N'Touma	19
Cartouches Gauloises	19
Tableau des programmations	20 et 21
Actualité Méditerranéenne	
Orphelinat	22
Vida y color	22
Lino	22
La Graine et le mulet	23
Un baiser s'il vous plaît	23
The Bubble	24
Les Méduses	24
Tehilim	24
Le Metteur en scène de mariage	25
Mon Frère est fils unique	25
Caramel	25
A Casablanca les anges ne volent pas	26
Tarfaya	26
La Tendresse du loup	26
Promets-moi	27
De l'autre côté	27
Jeune Public	
La Reine Soleil	28
1, 2, 3... Léon	28
Les Naufragés de Carthage	29
Décentralisation	29
Cinévocations Antoine Bonfanti	
30 et 31	
Soirée de Clôture	
Passeur d'espoir	32
Panorama de documentaires	32
Compétition courts métrages	33 et 34
Compétition documentaires	35
Rencontres lycéennes	36 à 38
Historique des Pêcheurs d'Images	39
Générique des Semaines	40

### RENSEIGNEMENTS

**Pêcheurs d'Images**  
48, avenue Gambetta, 34400 LUNEL  
Tél/fax : 04-67-83-39-59  
ascmpi@wanadoo.fr

Pour en savoir plus  
[www.cinemed-lunel.asso.fr](http://www.cinemed-lunel.asso.fr)

Déléguée aux Semaines :  
Stéphanie Bonafos : 04-67-83-39-59  
Déléguée aux Scolaires :  
Laurence Capliez : 04-67-71-51-31

### TARIFS - BILLETTERIE

Place à l'unité .....	5,5 €
Place étudiant .....	3,5 €
Place étudiant, pass'culture.....	3 €
Carnet liberté 5 places.....	20 €
Pass Semaines Adulte .....	40 €
Pass Semaines Jeune.....	28 €

**N.B.** : Les films de la compétition des courts métrages de fiction et documentaires sont libres d'accès.



**Georges Frêche**  
Président de la Région Languedoc-Roussillon

Depuis 24 ans les Pêcheurs d'Images proposent, dans le cadre des Semaines du Cinéma Méditerranéen, une programmation fidèle à leur acte fondateur : instaurer compréhension et dialogue entre la population de la Petite Camargue et les apports successifs de l'immigration qui l'ont enrichie tout au long des vicissitudes du XX<sup>ème</sup> siècle.

A cette vocation initiale citoyenne de compréhension, de partage et de reconnaissance de l'altérité se sont ajoutées naturellement la défense et la promotion d'un cinéma méditerranéen fragile mais à l'expression plurielle, novatrice et irremplaçable.

Mais l'apport le plus important, peut-être, des Pêcheurs d'Images s'est matérialisé dans une politique d'éducation à l'image de la maternelle à l'Université à travers des dispositifs spécifiques et propres à l'association mais encore par une participation aux dispositifs nationaux tels que "Lycéens au Cinéma" initié par la Région Languedoc-Roussillon en 2005.

La diffusion des œuvres des jeunes créateurs de la Région, les ateliers avec les professionnels dans le cadre des Rencontres Lycéennes du Grand Sud, les CinéVocations Antoine Bonfanti qui visent à promouvoir et développer la création, la production et la diffusion cinématographique par une aide ciblée à de jeunes talents, en particulier du Maghreb, complètent le remarquable travail des Pêcheurs d'Images mené tout au long de l'année.

C'est pour cet engagement humaniste, culturel et éducatif que la Région Languedoc-Roussillon soutient les Pêcheurs d'Images.

Que la fête 2008 soit belle, généreuse en talents et en promesses de fraternité !



**Claude Arnaud**  
Maire de Lunel

La 24<sup>ème</sup> édition des Semaines du Cinéma Méditerranéen est organisée à Lunel par l'association Pêcheurs d'Images, dont l'ambition est d'offrir un moment de découverte et de rencontres.

Le cinéma méditerranéen est un cinéma particulier car il se nourrit principalement de cultures visibles et distinctes, car il est aussi le fruit de l'Histoire des hommes et de celle des nations, et qu'il semble encore aujourd'hui en quête d'un certain public.

Son langage est souvent celui de l'actualité, il est parfois même le théâtre des antagonismes auxquels la Méditerranée a donné lieu. À l'échelle du monde et des peuples lointains, la Méditerranée n'est qu'une infime poche d'eau salée ; pour notre civilisation, à travers l'héritage gréco-romain notamment, elle constitue le berceau de tout un pan de notre culture et l'un des piliers de notre démocratie. La Méditerranée est en quelque sorte un espace clos, ouvert sur une multitude de populations.

La programmation de cette édition confirme la richesse de ce cinéma. Elle fournit aux professionnels, aux lycéens et au grand public, l'opportunité de discerner ce qui, dans ce cinéma, leur procurera contentement et satisfaction.

Aussi, je tiens à remercier tous les participants à cette manifestation et souhaite bonne chance aux Semaines du Cinéma Méditerranéen.



**Claude Barral**  
Vice-Président du Conseil Général de l'Hérault

Les « Semaines du Cinéma Méditerranéen » sont devenues, au fil des années, un moment fort et incontournable de la vie culturelle lunelloise.

Elles sont un élément, toujours renouvelé, de l'écoute et de la compréhension de « l'autre » qui, paradoxalement, est aussi un lunellois qui apporte et donne sa part culturelle à la ville et à sa population.

Bel exemple de tolérance et de compréhension, cette année, « les Semaines » se renforcent des notes de musique du pourtour méditerranéen.

Le cinéma et la musique méditerranéenne mêlés, ne peuvent que contribuer encore à l'harmonie que les hommes et les femmes de bonne volonté recherchent dans leurs vies.

Le Conseil Général ne peut que se féliciter de cette initiative et se fait un devoir de continuer, plus que jamais, son soutien aux « Semaines ».



**François Berna**  
Président de la communauté  
de communes du Pays de Lunel

La Communauté de Communes du Pays de Lunel est soucieuse de la promotion culturelle que représentent les Semaines du Cinéma Méditerranéen pour tous les habitants du territoire et est heureuse de les accompagner et de les soutenir.

Cette année encore, le soutien porte sur les « regards croisés » dont le thème est : « les rites taurins en Petite Camargue ». Ces 18<sup>èmes</sup> Rencontres Lycéennes du Grand Sud sont l'occasion pour 350 lycéens de se réunir pour réaliser des œuvres documentaires ou de fiction. Quoi de plus naturel pour le Pays de Lunel que de s'associer au rassemblement de tous ces jeunes qui sont le cinéma et la culture de demain ?

Pour la deuxième année consécutive, la Communauté de Communes soutient les Semaines du Cinéma Méditerranéen en proposant des séances décentralisées et en contribuant à faire vivre le cinéma dans nos communes rurales.

Ces séances sont proposées à partir d'un choix de programmation, liée comme chaque année à l'actualité méditerranéenne, de films venus des quatre coins du Mare Nostrum : films italiens, algériens, turcs, serbes, espagnols, marocains, français, tunisiens, croates...

Les communes du Pays de Lunel ont ainsi saisi l'opportunité de faire découvrir la richesse et les particularités de toutes les cultures méditerranéennes et de proposer à leurs habitants des films suscitant un dialogue interculturel et intergénérationnel.

La Communauté de Communes du Pays de Lunel souhaite à tous, lycéens et spectateurs, de vivre de grands moments d'émotion, de partage et de découverte, grâce aux 24<sup>èmes</sup> Semaines du Cinéma Méditerranéen.



**Alain Sueur**  
Proviseur du Lycée Louis Feuillade

En tant que nouveau proviseur au Lycée Louis Feuillade, je découvre avec un vif intérêt tout ce qui se fait à Lunel sur le plan culturel.

Il me tarde de participer aux 24<sup>èmes</sup> Semaines du Cinéma Méditerranéen pour de multiples raisons.

J'ai appris que l'origine de l'association Pêcheurs d'Images était liée au combat pour l'intégration et la lutte contre la discrimination dans les années 80. A cette même période, j'ai moi-même pris part à ce combat en terre africaine, en créant et en animant une antenne culturelle franco-camerounaise en pays Bamiléké. Je me souviens de l'efficacité du levier cinématographique.

Je prends l'engagement solennel de poursuivre l'œuvre de mon prédécesseur et ami, Jean-Pierre Barthès, notamment en soutenant la collaboration de la section Cinéma Audio-Visuel du Lycée Louis Feuillade avec les partenaires culturels du pays lunellois.

Les Rencontres Lycéennes du Grand Sud qui existent depuis 1991 illustrent à merveille la réussite d'un tel partenariat.

A quelques mois de l'inauguration d'un deuxième lycée à Lunel, je ressens la nécessité de maintenir et de renforcer les deux sections artistiques qui ont contribué à la renommée du lycée Louis Feuillade, je veux parler des sections CAV et Arts Plastiques.

Permettez-moi d'avoir une pensée toute particulière pour le Président des Pêcheurs d'Images, Michel Périer, qui s'investit depuis de nombreuses années pour défendre une politique forte de l'image au sein de la cité lunelloise.

Merci à tous ceux qui contribuent au succès de cette manifestation exemplaire, notamment à la jeune Audrey Martin qui a réalisé l'affiche des 24<sup>èmes</sup> Semaines du Cinéma Méditerranéen.

Je souhaite à tous, lycéens et spectateurs un excellent moment de partage culturel.



**Michel Périer**  
Président des Pêcheurs d'Images

Le 17 novembre 1908 est une des nombreuses dates qui jalonnent l'Histoire du Cinéma pour le faire passer progressivement de l'attraction foraine au 7<sup>ème</sup> art. L'Assassinat du Duc de Guise, film d'André Calmettes et Charles le Bergy, première production du « Film d'Art », nouvelle société de production créée par les frères Lafitte, affirmait fortement des ambitions artistiques : faire jouer aux plus grands acteurs les films dont les scénarios seraient écrits par les plus grands écrivains avec des musiques originales dont les partitions seraient écrites par les plus grands compositeurs.

Si le cinéma a, par la suite, su ne pas tomber dans cette tentative qui mettait davantage de l'art dans le cinéma que le cinéma dans l'art surtout avec les risques d'asservissement du cinéma au théâtre, l'Histoire a retenu de cette date la hardiesse de la musique de Camille Saint-Saëns. Cette partition originale inaugurerait une longue liaison pas si évidente entre ces deux arts. Pas évidente tant il est vrai qu'une bonne musique ne fait pas un bon film comme un bon film ne fait pas une bonne musique. C'est pour commémorer ce centième anniversaire et évoquer le rôle de la musique au cinéma que Pêcheurs d'Images s'est associé à l'Union des Compositeurs de Musique de Films, pour les 24<sup>èmes</sup> Semaines du Cinéma Méditerranéen.

Cette édition verra, par ailleurs, s'affirmer davantage les CinéVocations Antoine Bonfanti avec la projection de Arfia, adapté de l'œuvre de Mohamed Dib par un groupe de jeunes Tlemcéniens venu à Lunel en mars et août derniers. Nous aurons également le plaisir de recevoir Abdelkadir Namir, universitaire marocain, en mission d'observation pour préparer, après l'Algérie, l'établissement de liens d'amitié et de solidarité avec le Maroc.

## Édito

### « Pour un pont de mer bleue... »

Cette 24<sup>ème</sup> édition des Semaines du Cinéma Méditerranéen, à Lunel, est placée sous les auspices de l'actualité méditerranéenne, de la musique et des CinéVocations Antoine Bonfanti. Pendant deux semaines vont se succéder les rencontres, les découvertes et les échanges à travers un programme qui conjugue projections, spectacles, débats, rencontres, exposition, ateliers, animations...

Du 12 au 25 mars 2008, les 24<sup>èmes</sup> Semaines du Cinéma proposent une programmation variée avec la projection de plus de cinquante films - films de fictions, d'animation, documentaires et courts métrages : des films du patrimoine aux partitions inoubliables y côtoient les films de l'actualité méditerranéenne et une programmation dévolue au jeune public. Plusieurs soirées mettent à l'honneur la Musique de Film dont nous célébrons le centenaire : ciné-concert, en partenariat avec Jazz à Junas, spectacle de Vincent Ferrand, animations musicales avec la Bakchich Fanfare et le groupe Kava Bar...

Le public lunellois aura le privilège et le plaisir de découvrir en avant première, Rome plutôt que vous de Tariq Tegua, Passeur d'Espoir de Branko Schmidt, de redécouvrir Caramel de Nadine Labaki dans le cadre de la soirée ARTE.

Une exposition, inaugurée le 7 mars 2008, présente un panorama des relations entre la musique et le cinéma méditerranéen.

Pour la troisième année consécutive, les CinéVocations Antoine Bonfanti réunissent réalisateurs, journalistes et universitaire au cours d'une table ronde portant sur les possibilités d'aide au développement du cinéma au Maghreb, sur la place que l'enseignement du cinéma, les partenariats et les échanges internationaux peuvent jouer dans la perspective d'un renforcement de la solidarité entre les peuples.

Les 18<sup>èmes</sup> Rencontres Lycéennes du Grand Sud proposeront à plus de 350 lycéens, une trentaine d'ateliers dirigés par des professionnels. Les Regards croisés lancent le défi de réaliser un film sur le culte du taureau, à plusieurs équipes de stagiaires, tandis que les Confrontations lycéennes, présidées par l'auteur et réalisateur, Jean-Louis Milési, permettent aux lycéens de projeter et discuter des films qu'ils ont réalisés dans le cadre de leurs études.

La huitième Compétition de courts métrages et documentaires de la Méditerranée s'étoffe avec ses quatre programmes "courts de fiction" et quatre programmes "documentaires" qui nous réservent de belles surprises... Elle permet d'inaugurer la salle Pompéi où sera projetée une grande partie des programmes de la compétition.

De nombreux invités sont attendus : Leila d'Issernio et Nadia Taouil, comédiennes, Eric Demarsan, Nathaniel Mechaly, Christophe Héral, compositeurs, Philippe Leclerc, Jean-Louis Milesi, Jean-Yves Guilleux, Daoud Aoulad-Syad, Liazid Khodja, Abdel Belhadi, Hervé Hadmar, réalisateurs, Abdelkadir Namir, universitaire, écrivain, Andrée Davanture, monteuse, Olivier Barlet, Luce Vigo, Emile Breton, journalistes et Philippe Richard, distributeur, présenteront les films et animeront des débats avec le public, participeront aux conférences et table ronde consacrées à la musique, au cinéma et aux liens qu'ils instaurent entre les deux rives de la Méditerranée.

Le mardi 25, la clôture sera émouvante, avec Passeur d'Espoir, Antigone d'Or à Montpellier en 2006, festive, avec le groupe Kava Bar et amicale, parce que le film sera présenté par Jean-François Bourgeot, directeur du Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier.

« Un pont de mer bleue pour nous sentir corps à corps  
un pont qui unisse fraternellement peau et vie différentes, différentes. »

**Luis Llach**

Un pont de mer bleue pour nous sentir corps à corps  
un pont qui unisse fraternellement peau et vie différentes, différentes.

## Les Pêcheurs d'Images

## Nos partenaires



# Musique et cinéma...

**Gilles Tinayre**  
**Compositeur,**  
**Président de l'Union des Compositeurs de Musiques de Films**



Belle vie aux 24èmes Semaines du Cinéma Méditerranéen !

A l'occasion de cette thématique "Musique & cinéma", l'Union des Compositeurs de Musiques de Films est heureuse de pouvoir apporter son concours à l'événement, heureuse et fière car le programme du festival est tout à fait passionnant et extrêmement complet.

Le Centenaire de la Musique de Film nous donne une opportunité supplémentaire de faire valoir notre art, et notamment de montrer et faire apprécier les "talents de plume" composant, depuis l'origine, sur les terres de cinéma du bassin méditerranéen. La musique pour l'image y est prolifique, si riche de sa diversité, si présente sur les écrans de cinéma du monde entier et si fragile pourtant, qu'on doit d'abord en être fier, et ensuite en diffuser les trésors autant que faire se peut.

C'est ce que font, avec passion et très professionnellement, ces 24èmes Semaines du Cinéma Méditerranéen, à qui nous adressons tous nos vœux de réussite. Et que nous assurons de notre soutien.

## La Strada

1954 - Italie - 1h47

**Réalisation** : Federico Fellini

**Scénario** : Federico Fellini, Tullio Pinelli

**Dialogues** : Tullio Pinelli - **Dialogues français** : Raymond Queneau

**Image** : Otello Martelli

**Son** : A. Calpini

**Montage** : Léo Catozzo, Lina Caterini

**Musique** : Nino Rota

**Interprétation** : Giuletta Masina, Anthony Quinn, Richard Basehart, Aldo Silvani, Marcella Rovere

Un peu simple d'esprit, Gelsomina est vendue par sa mère à Zampano, un briseur de chaînes qui se donne en spectacle dans les villages de l'Italie désolée de l'après-guerre. Hercule forain, rustre, parfois violent, Zampano met Gelsomina à son service. Plus douée que lui pour le métier de saltimbanque, elle s'attache à un équilibriste, « il Matto » (« le Fou »), qui comprend sa grande sensibilité. Par la magie de la pensée, le Fou offre à Gelsomina la place qui lui était refusée en ce monde. Elle continue pourtant sa vie avec Zampano, à qui elle voudrait à son tour faire don de la pensée. Mais, dans un accès de violence, Zampano tue le Fou. Gelsomina en mourra de chagrin. Des années plus tard, Zampano repense à elle, comprend l'importance qu'elle avait dans sa vie, et il pleure.



Lion d'Argent Venice 1954

Oscar du meilleur film étranger

# Musique et cinéma...

## “Ce que l’on entend au début...”

Par Christophe Héral  
Compositeur

*Dans son livre Défense et illustration de la musique dans le film, paru en 1963, Henri Colpi consacre un article à la musique du chef d'œuvre d'Alain Resnais. Quelques décennies plus tard, Christophe Héral se livre à l'exercice.*

Lorsque j'ai redécouvert la partition sonore du film de Alain Resnais, Hiroshima mon amour, la chose essentielle qui m'a fait tendre l'oreille, c'est la clarté des éléments mis en œuvre pour « nous donner à entendre » l'image.

Comme passées par un filtre, les matières sonores - à savoir les voix (in et off), la musique, les ambiances, les bruitages - sont débarrassées de tout ce qui peut nuire à la limpidité du discours.

Ce film est un parfait exemple de la mise en évidence de la sournoiserie du son au cinéma.

C'est un travail de fond, le monteur est un mineur, il excave sans cesse. Le monteur fouit, le mixeur met en évidence ce « filtrat ».

À ces particules élémentaires, ces agrégats de sons, il faut rajouter bien évidemment, le silence. Et ce silence est omniprésent dans le travail du monteur et du réalisateur.

La manière de creuser, d'enfourer les sons, les voix et la musique, pour nous faire entendre l'unique son venant de Nevers, c'est à dire le « cri », est tout à fait remarquable.

Ce cri qui pourrait être diégétique (après tout, la mère sort rejoindre sa fille, hors cadre), pourtant, il résonne entre 4 murs.

L'acoustique du cri nous alerte sur l'intériorité, l'isolement, le rebut.

Il y a une fluidité dans cette partition, le temps s'écoule aux rythmes de grenouilles, de grillons, qui scandent leurs amours, formant parfois des unissons rythmiques.

La musique aussi, s'arrête parfois sur un ostinato, répétition d'une seule note, que l'on entend tout au long du film, parfois joué par le piano, parfois par une flûte (souvent un Fa dièse, considérée en son temps, comme la note du diable). Il est intéressant de noter que ce rythme est proche de celui d'un mécanisme élaboré, avec de petites trotteuses et des grandes roues.

Si on donne le rôle de décomposition rapide du temps à la musique, et aux grillons/grenouilles, il y a une musique qui apparaît deux fois dans le film. Elle est présente à l'extérieur, quand on trouve la première fois les amants dans la chambre d'hôtel, et le monteur nous la redonne à entendre une heure après le début du film, toujours jouée hors champ.

Cette sournoiserie nous apporte un autre rythme, plus lent, puisque c'est celui du temps du film.

Ce que l'on entend au début, nous l'entendons à la fin.

Avons-nous vu, entendu quelque chose à Hiroshima ?

Est ce que cette histoire est une faille dans le temps, dans l'Histoire de l'humanité ?



Constituée de plus de 135 compositeurs, l'UCMF réunit autant la génération montante que les valeurs françaises les plus avérées (Vladimir COSMA, Gabriel YARED, Didier LOCKWOOD, Antoine DUHAMEL, Francis LAI, Jean-Claude PETIT, Eric DEMARSAN, Claude BOLLING...).

Ce regroupement non syndical s'est donné pour vocation de défendre et expliquer d'une même voix les attributs d'une profession indispensable à l'écriture cinématographique. L'UCMF organise ainsi de nombreuses rencontres professionnelles, forums, débats, projections, concerts, dîners, et participe aux manifestations les plus significatives du cinéma français et international. En menant par ailleurs de nombreuses actions auprès des institutions (comme le CNC, la SACEM, la SACD, la DMDTS, ....) ou encore avec les réalisateurs et les producteurs, elle participe activement à l'avenir de la musique de film en France et à l'étranger.

L'UCMF est, depuis septembre 2004 membre de la Coalition Française pour la Diversité Culturelle.

Enfin, avec son homologue espagnol MUSIMAGEN, elle est à l'origine de la création de FFACE (Federation of Film and Audiovisual Composers of Europe), la Fédération des Compositeurs de Musiques de Films en Europe, qui compte une dizaine de pays membres, et dont elle assure la première présidence pour deux années.

UCMF - 15 rue d'Estrées, 75007 Paris  
Association Loi 1901 à but non lucratif.  
Tél : +33 (0) 6 26 82 26 25  
www.ucmf.fr  
Mail de contact : Séverine ABHERVÉ  
sabherve@ucmf.fr

Président : Gilles TINAYRE gtinayre@ucmf.fr  
Vice-Président : Didier RIEY driey@ucmf.fr  
Secrétaire Général : Alain BEDIER abedier@ucmf.fr  
Trésorière : Selma MUTAL smutal@ucmf.fr  
Trésorier adjoint : Dominique VERDAN dverdand@ucmf.fr  
Déléguée Générale : Séverine ABHERVÉ sabherve@ucmf.fr  
Conseil en communication : MANUFACTOR / Stephen MELCHIOR

# Musique et cinéma...

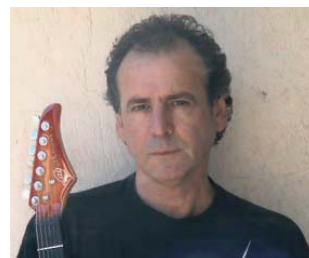
## Ciné-concert avec « Jazz à Junas » GÉRARD PANSANEL, PATRICK VAILLANT DUO Improvisation sur *À propos de Nice* court métrage de Jean Vigo.

Les associations "Jazz à Junas" et "Pêcheurs d'Images" initient leur premier partenariat dans le cadre de Vagabond'Jazz et de la 24<sup>ème</sup> édition des Semaines du Cinéma Méditerranéen qui, cette année, met à l'honneur la musique dans le cinéma.

Cette soirée Ciné-Jazz met en scène la rencontre de deux excellents musiciens fortement inspirés de culture méditerranéenne et de Jazz : Gérard Pansanel, guitariste sensible au style chaleureux, mélodique et coloré se « frotte » aux cordes de la mandoline de Patrick Vaillant dont la technique virtuose et l'originalité du jeu ont fait de lui un mandoliniste internationalement reconnu.

Ce duo à cordes de haut niveau se prête au jeu de l'improvisation pour illustrer de leurs musiques inspirées le court métrage de Jean Vigo, *À propos de Nice*, regard satirique sur la bourgeoisie niçoise en 1931. Jean Vigo, assisté de son chef opérateur Boris Kaufman, expérimente la notion de "point de vue documenté", influencée par le cinéma d'avant-garde soviétique, en particulier Dziga Vertov.

Ce ciné-concert exceptionnel sera suivi de la projection du film de Federico Fellini, *La Strada*.



Gérard Pansanel



Patrick Vaillant

## À propos de Nice

1930 - France - 0h23

**Réalisation** : Jean Vigo

**Scénario** : Jean Vigo, Boris Kaufman

**Photographie** : Boris Kaufman

**Monteur** : Jean Vigo

*« Ce documentaire social se distingue du documentaire tout court et des actualités de la semaine par le point de vue qu'y défend nettement son auteur.*

*Ce documentaire social exige que l'on prenne position, car il met les points sur les i. S'il n'engage pas un artiste, il engage du moins un homme. Ceci vaut bien cela. [...] Et le but sera atteint si l'on parvient à révéler la raison cachée d'un geste, à extraire d'une personne banale et de hasard sa beauté intérieure ou sa caricature, si l'on parvient à révéler l'esprit d'une collectivité d'après une de ses manifestations purement physiques. [...] Ce documentaire social devra nous dessiller les yeux. [...]*

*Dans ce film, par le truchement d'une ville dont les manifestations sont significatives, on assiste au procès d'un certain monde. [...], le film tend à la généralisation des grossières réjouissances placées sous le signe du grotesque, de la chair et de la mort ; et qui sont les derniers soubresauts d'une société, qui s'oublie jusqu'à vous donner la nausée et vous faire complice d'une solution révolutionnaire. »*

Extrait de Jean Vigo

**Vers un cinéma social, Présentation de *À propos de Nice*,  
texte prononcé par Jean Vigo au Vieux-Colombier, le 14 juin 1930**



### VAGABOND'JAZZ 2008

#### Programmation à l'année de JAZZ A JUNAS :

- 21 mars à Sommières (Espace Lawrence Durrell) : S. Kouyaté / J. Allouche / D. Di Piazza Trio
- 25 avril à Calvisson (salle polyvalente) : Jean-Michel Pilc Trio
- 23 mai à Aigues-Vives (salle Marius Ecole) : Laurent De Wilde Trio
- 14 juin à Junas (place de l'Avenir) : Olivier Caillard quartet invite Olivier ker Ourio



### FESTIVAL JAZZ À JUNAS 2008

Rencontre avec la Sardaigne

Du 16 au 19 juillet 2008

Renseignements Jazz à Junas 04 66 93 01 59 et [www.jazzajunas.asso.fr](http://www.jazzajunas.asso.fr)

## Invités



### Leila d'Issernio Nadia Taouil

Leila d'Issernio et Nadia Taouil ont été révélées par Abdellatif Kechiche, en 2006, dans le film *La Graine et le mulet*. Outre son rôle dans le film, Nadia Taouil a assisté Abdellatif Kechiche à la mise en scène. Depuis *La Graine et le mulet*, Leila d'Issernio a participé au court-métrage *Bon vent* de Marie Sophie Ahmadi et au moyen métrage SIT- IN de Frédéric Dubreuil.



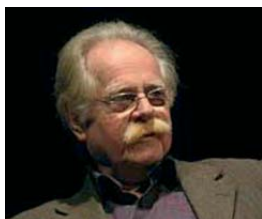
### Philippe Leclerc

**Philippe Leclerc** a travaillé avec Paul Grimault en tant qu'animateur. Il devient ensuite l'assistant réalisateur de René Laloux. À Montpellier, il collabore avec Jean François Laguionie puis fonde le studio Praxinos avec Jean Paul Gaspari. Après *Les Enfants de la pluie* (2003), son premier long métrage, c'est entouré du même groupe d'artistes amis qu'il conçoit l'univers égyptien de *La Reine Soleil*.



### Luce Vigo

Fille du cinéaste Jean Vigo, Luce Vigo n'avait que trois ans à la mort de son père dont la carrière fulgurante a donné lieu à une œuvre singulière par sa liberté de ton. Militant pour la défense du cinéma indépendant, Luce Vigo préside aux destinées de l'association Prix Jean Vigo qui existe depuis 1951. Luce Vigo est critique, co-rédactrice en chef d'Allons z'enfants au cinéma, une anthologie de films pour jeune public.



### Eric Demarsan

Pianiste et Compositeur, Eric Demarsan a écrit la bande originale de *L'Armée des ombres* (1969) de Jean-Pierre Melville qui fera appel à lui à nouveau pour Le Cercle Rouge. En 1971, il compose la belle mélodie de *L'Humeur vagabonde* de Edouard Luntz, puis travaille pour de nombreux réalisateurs (dont Jean-Pierre Mocky), tant au cinéma qu'à la télévision. Ainsi a-t-il signé dernièrement la musique des *Oubliés*, de Hervé Hadmar.



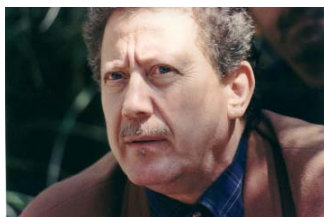
### Jean-Yves Guilleux

Auteur et réalisateur de courts métrages et documentaires, dont *François de Roubaix "L'Aventurier"* (2006), On lui doit entre autres, les clips *Flynt*, *Sidi O* et du concert d'*Ardag*, qui figure sur la BOF de *L'Auberge espagnole* (2001). De 1998 à 2002, il a été 2<sup>e</sup> assistant réalisateur sur *Les Guignols de l'Info* (Canal +).



### Jean- Louis Milesi

Né en 1956 à Sadrina, en Italie, Jean-Louis Milesi est l'auteur-réalisateur de six courts métrages entre 1984 (*Yila Moja*) et 1993 (*Ça se passe en Equateur*). Il a collaboré aux scénarios et dialogues de plusieurs films de Robert Guédiguian. En 1998, Il réalise *Nag la bombe* et en 2002, *Fragile*.



### Liazid Khodja

Liazid Khodja est cinéaste et producteur algérien. Avec sa Licence en Sociologie, il s'est également formé à l'Institut de Cinéma d'Alger (INCA), ainsi qu'à l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques de Paris (IDHEC). Il a occupé de nombreux postes de responsabilité dans le domaine de l'audiovisuel dans son pays. Il a produit, réalisé et monté plusieurs longs et courts-métrages.

### Christophe Héral

Christophe Héral fait de courtes études de composition et d'harmonie. Après la création des Indéfrisables, il a composé depuis 86 pour une vingtaine de courts (*La Queue de la souris*, *Bouts en train*) et longs métrages d'animation (*L'Île de Black Mor*).



# Invités

## Abdelkadir Namir

Universitaire et écrivain, Abdelkadir Namir est l'un des grands spécialistes contemporains du Maroc et particulièrement de la région de Essaouira -avec Georges Lapassade et Abdelkader Mana. Il a publié différents articles et ouvrages sur Essaouira dont *La Baraka des Regraga*.



## Andrée Davanture

Fondatrice de l'association Atria, Andrée Davanture a été la monteuse de Souleymane Cissé (*Den Muso, Baara, Finyè, Yeleen*), Gaston Kaboré (*Zan Boko*, 1988) et Jean-Pierre Dikongué-Pipa (*Muna Moto*, 1976). Elle a travaillé sur deux des films figurant au programme des CinéVocations Antoine Bonfanti : *Tarfaya* de Daoud Alouad-Syad et *Roma Wa la N'Touma* de Tariq Teghia.



## Nathaniel Mechaly

Depuis 1996, Nathaniel Mechaly signe un grand nombre de musiques originales et d'indicatifs pour la télévision, la publicité et des courts-métrages. En 2004, Il débute comme compositeur pour le cinéma. *Tehlim* est la deuxième collaboration entre Raphaël Nadjari et Nathaniel Mechaly après *Avanim*.



## Olivier Barlet

Olivier Barlet a publié de nombreuses traductions de livres portant sur l'Afrique et écrit divers ouvrages. Il est, aujourd'hui, responsable du développement des sites internet générés par **Africultures**. Il participe avec l'association Afrimages à la Fédération africaine de la critique cinématographique et à son site [www.africine.org](http://www.africine.org)



## Daoud Aoulad-Syad

La carrière cinématographique de Daoud Aoulad-Syad débute en 1989 en réalisant des courts métrages et documentaires. Il réalise son premier long métrage *Adieu forain* en 1998, suivi de *Le Cheval de vent* en 2001 puis de *Tarfaya* en 2004. Son dernier film *En attendant Pasolini* (2007) s'est vu décerner le prix du meilleur film arabe au Festival International du Film, au Caire.



## Abdel Belhadi

Dessinateur et scénariste Abdel Belhadi participe à la production de plusieurs films et séries en dessins animés en tant que designer, storyboarder, layoutman et directeur d'animation. En 2002, il s'installe à Tunis, pour encadrer la création de Tunis Animation Studio et assurer la réalisation de la série en dessins animés *Viva Cathago* (13x26').



## Hervé Hadmar

Né le 24 mai 1963, Hervé Hadmar a travaillé sur des courts-métrages (scénariste et réalisateur de *Cuit à la vapeur* -1996) avant de réaliser *Comme un poisson hors de l'eau*, en 1999. On lui doit notamment la très remarquable mini-série T.V. *Les Oubliées* dont la musique est signée Eric Demarsan, sortie sur France 3, en janvier et février 2008.



et  
Emile Breton, journaliste  
Philippe Richard, distributeur

# Musique et cinéma...

## Euterpe et le 7ème Art ...

Par Max Brunel  
Ecrivain

Certes, le train arrivant en gare de La Ciotat produisait un effet saisissant. Hélas, les freins ne grinçaient pas, la locomotive ne sifflait pas et exhalait ses nuages de vapeur... dans un silence assourdissant. De quoi rendre soucieux ces premiers cinéastes épris de réalisme. En espérant – sans trop y croire – le son, et en attendant de rudimentaires machines à bruitage, ils tentaient de « meubler » l'espace sonore inoccupé par la musique. Un renfort d'ailleurs diversement apprécié : après avoir visionné « La Passion de Jeanne d'Arc », le dernier film muet de Karl Dreyer auquel il participa en qualité de décorateur, Jean Hugo écrivait : « Sans musique, dans le silence complet, le film avait une force d'émotion presque intolérable. Personne ne put retenir ses larmes. Quand je le revis plus tard, il me parut affaibli par l'accompagnement musical, ce sirop contre la toux du spectateur. »

La solution présentait en effet quelques risques. La musique devait rester humble, dévouée, s'éclipser au moindre signe, revenir pour effacer une imperfection. Évitant de transformer le lieu de projection en salle de concert, elle s'interdisait de supplanter l'image mais au contraire la soulignait. Le pianiste d'un cinéma de village s'était imprégné de ces principes. En l'absence de partition officielle – le distributeur n'en délivrait qu'aux grandes salles pourvues d'un orchestre complet – il alternait deux spécialités. Pour les séquences les plus sereines, il « faisait le printemps » : la musique, pianotée en douceur, restait légère, suave. En revanche, dès que l'action s'emballait, devenait dramatique, le virtuose plaquait des accords tonitruants qualifiés d' « orage ». En visionnant le film avec lui, le patron de la salle précisait :

« Là, tu me fais un peu le printemps puis, dès que le bandit arrive, un gros orage ; parce que trente secondes après, il kidnappe la petite et la ligote sur les rails. »

Grève du zèle, revendications salariales inabouties ? Un soir, devant une salle archicomble, le pianiste devenu récalcitrant refuse de faire éclater l'orage prévu. Furieux, le directeur vient se planter devant l'écran et d'une voix puissante à la Raimu exige :

« Je veux que tu me fasses l'orage. »

L'autre, imperturbable, persiste :

« Je joue ce qui me plaît. J'ai envie de faire le printemps, je fais le printemps. »

L'altercation dure jusqu'à ce qu'un spectateur traverse la salle pour secouer le pianiste comme un prunier en hurlant :

« Si tu joues pas l'orage comme te dit le Mōssieur, on ne comprend plus rien au film. Alors, dépêches-toi, sinon tu vas voir des éclairs. Parce que moi, je vais te casser la figure ! »

La musique restait longtemps faire-valoir de l'image et palliatif du son. En 1906, Léon Gaumont lançait après bien des tâtonnements le « Chronophone » qu'il perfectionnait depuis 1902. La connexion projecteur-phonographe permettait la réalisation de « Phonoscènes ». Alice Guy, « Mademoiselle Alice », celle-là même qui fût à l'origine de la carrière de Louis Feuillade en devenant une spécialiste. Elle en réalisait plus de deux cents : d'opéras (Carmen, Mireille, Faust, Mignon), d'opérettes (Miss Hellyet, Les Cloches de Cornéville, La Fille de Madame Angot), balets, danses, chansons à succès (« Viens Poupoule » par Mayol), airs populaires (L'Italien « Funiculi-Funicula ») etc. Il s'agissait certes d'une solution mais nécessitant un synchronisme parfait, comme dans nos modernes playbacks, entre les parties. Et déjà les critiques fusaient le nasillard phono ne pouvait reproduire parfaitement le bruit du train, le chant de l'oiseau, l'écoulement de la rivière, bref, la totalité des bruits n'émanant pas de la voix humaine. D'autre part, la brièveté des Phonoscènes interdisait la projection d'œuvres complètes.

La musique n'en poussait pas pour autant ses ultimes gammes. Présenté le 19 octobre 1927 comme le premier film parlant, « Le Chanteur de jazz » était en réalité un film chantant. La vedette, Al Jolson, artiste de music-hall grimé en nègre, y interprétait des airs du folklore noir américain. Certes, les ombres de l'écran, muette depuis trente ans, disposaient de la parole... mais ne pouvaient se passer de musique. La première représentation de ce film Warner Bros utilisant le procédé Vitaphone avait lieu le 19 avril 1929 au bord de la Méditerranée, plus exactement au « Capitole » de Marseille. En décembre 1929, la même salle présentait le premier film parlant et chantant français, « La Ronde des heures » avec le célèbre ténor André Baugé. Dès lors, musique et cinéma se liaient indissolublement dans notre Midi. Entre 1931 et 1939, les films produits par le marseillais Félix Méric utilisaient les meilleurs artistes de l'opéra ( dans « Mireille », réalisé par René Gaveau), de l'opérette (Reda Caire dans « Si tu reviens »), du music-hall (Alibert dans



« Cendrillon de Paris »). Fernandel, Rellys, Tino Rossi assortissaient leurs films de quelques chansons. Quant aux opérettes marseillaises de Vincent Scotto, elles se retrouvaient, comme « Trois de la Canebière » ou « Arènes joyeuses » plusieurs fois portés à l'écran.

Dans la même période, nos voisins transalpins, autant passionnés de bel canto que de musiques populaires suivaient la même voie. Carmine Gallone portait à l'écran un opéra de Belligni, « Casta diva », avec la cantatrice Martha Eggerth, et une biographie de Verdi, « Le roman d'un génie », à laquelle le ténor Benjamino Gigli et la soprano Maria Cebotari prêtaient leur voix. Mario Bonnard tournait « Fra Diavolo » d'après l'opéra-comique d'Auber, avec le ténor Tino Patiera, et « Trois hommes en habit » où le chanteur Tito Schipa entamait une carrière de comédien.

Les problèmes inhérents au « parlant » semblaient tout juste résolu au-delà des Pyrénées que la guerre civile éclatait, annihilant les progrès déjà accomplis. Néanmoins, au début des années 30, deux grandes voix féminines se faisaient entendre. D'abord celle de l'actrice-chanteuse-danseuse Império Argentina qui, en 1931, tournait dans les studios Paramount de Joinville-le-Pont des versions espagnoles de films musicaux français : « L'Amour chante » de Robert Florey puis « Marions-nous » devenus respectivement « El Amor solfeando » et « Noches de bodas ». En 1938, Imperio Argentino incarnait l'héroïne de Mérimée dans la première version parlante et chantante de l'opéra : « Carmen, la de Triana », mis en scène par son époux de l'époque Florian Rey.

Autre voix merveilleuse du cinéma espagnol, celle d'Estrellita Castro, créatrice de ce qui se définit aujourd'hui comme la chanson sévillane. Elle débutait, presque avec le parlant, en 1933 dans « Mi Patio Andalouz » et interprétait une quinzaine de films musicaux dont, en 1938, « Le Barbier de Séville ».

À ces débuts prometteurs du film musical en Espagne succédait une multitude d'œuvres sans grande originalité – censure franquiste oblige – destinée au large public de la « hispanidad ». S'y affirmaient Lola Ramos, Paquita Rico, Carmen Sevilla (ces deux dernières parfois partenaires de Luis Mariano dans des opérettes filmées style « Violettes impériales » ou « Andalousie ») ou, côté messieurs Antonio Molina, José Greco.

De l'autre côté de la Méditerranée, les producteurs égyptiens suivaient l'évolution des films sonores avec intérêt. Ils y présageaient un moyen formidable autant qu'inespéré pour véhiculer, sur fond d'images accessible à un immense public, les chants et danses orientales. Dans cette optique, les Frères Behna produisaient en 1932 le premier film parlant et chantant égyptien avec Nadra, Zakaria Ahmed et d'autres grandes vedettes du théâtre. Tourné au studio Éclair de Paris, « La Chanson du cœur » passait le 14 avril 1932 au cinéma Diana du Caire avec un succès mitigé. Les caractéristiques du genre (ouverture, répétition des couplets, lenteur du rythme) s'étendant sur quinze à vingt minutes pour une seule chanson ne se conciliaient guère avec la cadence rapide d'un film.

Qu'importe ! En 1933, Mohamed Abd El Wahab, surnommé « le chanteur des rois et des princes », se lançait dans le film musical avec « La Rose blanche » (« El Warda el Baida ») ; suivi de près (1935) par « L'Étoile de l'Orient » Oum Kalsoum qui tournait la première production des Studios Missr « Wedad ». Dès lors, la chanson se soumettait aux contingences de la technique cinématographique. Plus courte, plus légère elle devenait suite du dialogue, partie intégrante de l'action. Parmi d'autres, Farid El Atrache faisait évoluer le genre en ajoutant aux scènes purement orientales de ses films des danses folkloriques égyptiennes, syriennes, ou libanaises.

Et maintenant ? La plupart des compositeurs ont compris les fonctions de la partition musicale : elle ne doit ni expliciter ni intensifier le contenu du film mais créer une concordance entre développement mélodique et déroulement de l'action. Par ailleurs, un leitmotiv discrètement repris imprègne peu à peu une histoire de l'élément qui détermine le climat. De sorte que l'on peut aimer un film pour ... un air, ou un instrument ! Alors, amis cinéphiles et mélomanes, si vous vous souvenez encore du « troisième homme », c'est peut-être à cause de la cithare d'Anton Karas ; l'homme à l'harmonica semble indissociable de « Il était une fois dans l'Ouest » et la guitare de Narcisso Yèpès des émouvants et tendres « Jeux interdits ».



#### Du même auteur

Que reste-t-il de nos cinés ? Les cinémas de Montpellier  
Edition Domens

Le cinéma du Père Bruck  
Le cinéma des Pêcheurs de Lune  
Edition Ateliers de la Licorne

Jean Louis Médard, un Lunellois sous la Révolution  
La Boutique d'écriture

#### Aux éditions du Mistral

Gens et histoires de Lune! 1 (2001)  
Poèmes pour l'écran (2002)  
Lune! d'hier et d'aujourd'hui (2002)  
Gens et histoires de Lune! 2 (2002)  
Gens et histoires de Lune! (2003)  
L'Hérault fait son cinéma (2004)  
Gens et histoires de Lune! 4 (2004)  
Lune! hier, aujourd'hui et demain (2005)  
Naundorff  
Le mystère du roi de Lunel

## Musique et cinéma...

### Vendémiaire 1995, une course avec la montre

Par Frédéric Inigo  
Compositeur

La musique d'accompagnement pour le film muet de Louis Feuillade *Vendémiaire* est ce que j'ai eu à écrire de plus long parmi les trois cents cinquante partitions dont je suis l'auteur à ce jour : deux heures et trente minutes environ.

Disposant de six mois entre la demande de l'association Pêcheurs d'Images et la première représentation, je commençai la composition des thèmes principaux sans avoir vu le film. Je ne pus disposer d'une copie VHS qu'un ou deux mois plus tard. Cette copie était sous-titrée d'un outil précieux : le time-code.

Il s'agissait de fabriquer du temps musical « sur » du temps cinématographique. Outre l'apprentissage par cœur du film, il me fallait réaliser un découpage – ou plutôt un re-découpage – par groupes de séquences, par séquences puis par groupes de plans. Les deux heures et demies furent ainsi tronçonnées en vingt-quatre périodes engendrant par la suite quarante-six séquences musicales d'une durée de vingt secondes à cinq minutes.

Alors que j'entamai ce travail, une idée est apparue très rapidement : les énoncés répétés des thèmes principaux devaient être répartis assez équitablement dans la durée de l'œuvre afin de créer une sorte de régularité dans le flux audiovisuel et un certain équilibre structurel, plutôt en phase – mais pas toujours – avec des situations ou des personnages du film.

Le tempo pouvant fluctuer durant l'exécution et modifier la durée d'une séquence musicale de plusieurs secondes, il me fallait également prévoir certaines séquences de durées variables, « élastiques », en quelque sorte. J'employai plusieurs types d'écriture : des séquences totalement écrites pour notre septuor, des séquences aléatoires pour formations réduites (trios ou quatuors), des séquences improvisées pour solos et trois séquences de sons électroniques pré-enregistrées, correspondant aux flash-backs. Ces différents procédés permettaient par ailleurs de faire respirer le film sans jamais le lâcher.

Enfin je m'autorisai une certaine variété stylistique : un lyrisme tonal tourmenté, des phrases répétitives, neutres, des pastiches et références assumées, comme le thème des Allemands, à la Kurt Weill – pardon pour l'anachronisme –, une farandole à la Bizet pour les vendanges, une valse un peu démente de la fête finale, et deux citations, commandées par une séquence du film : un lied de Schubert et une Marseillaise au violon solo. Ce fut une activité créatrice particulièrement intense et jouissive.

Étant amené à jouer de plusieurs instruments et à diriger toutes les séquences afin d'assurer la synchronisation film-musique, j'étais évidemment obligé, d'un coup d'œil à l'écran, de savoir « où on en était ». Cela provoqua chez moi, durant cette période de composition, un cauchemar récurrent : je jouais, je dirigeais puis levais d'un coup les yeux vers les images... et je ne savais plus « où on en était ».

La partition fut bouclée en février et répétée trois ou quatre fois, dont une générale, avec le film diffusé sur un petit téléviseur.

Lors des représentations à l'Athénée – il y en eut quatre ou cinq entre 95 et 96 – je me tenais de trois-quarts face à l'écran. Les musiciens étaient assis sous l'écran, face au public. C'est pourquoi ils n'ont jamais vu le film.



Frédéric Inigo



*Vendémiaire* de Louis Feuillade

# Musique et cinéma...

## Le Son et la "Music"...

Par José Alcalá  
Réalisateur

Je marche dans la rue en ville ou bien sur un chemin à la campagne.

Les sons qui se croisent, s'entrelacent et que je perçois, plus ou moins consciemment, forment une musique qui influence de façon souterraine ma réflexion ou ma rêverie. Soulignent mes sensations, mes émotions. Comme une sorte de musique concrète.

Lorsque le réalisateur, accompagné du compositeur, envisage d'intégrer une musique sur la bande son d'un film, c'est en général pour souligner un effet, générer une émotion, un sens. Chaque compositeur, chaque réalisateur, conçoit cette musique à sa façon, influencé par sa sensibilité, sa culture.

La musique de film est conçue pour souligner artificiellement des sensations voulues par l'auteur.

Je me souviens d'avoir été envahi mille fois d'une émotion incontrôlable par certaines ponctuations musicales. Comme dans le beau film d'André Téchiné "Rendez-vous" (1983), quand Juliette Binoche répond à la question bateau : "comment tu t'appelles" que lui pose Wadek Stanczak, par : "Je m'appelle Anne Larrieu, mais tout le monde m'appelle Nina", dialogue simple mais aussitôt souligné avec volontarisme par le thème de la superbe musique de Philippe Sarde.

Par cette ponctuation, Téchiné sublime autant le personnage qu'il a créé que la comédienne qui l'incarne.

A propos de "Ghosts... of the Civil Dead" (réalisé en 1988 par l'Australien John Hillcoat), Nick Cave disait qu'il était très heureux que personne ne remarque sa bande musicale, pourtant très présente tout au long du film. Pour lui la musique de film devait être au service d'un sujet, souligner les effets, sans pour autant être audible en tant que telle.

La musique accompagne chaque instant de ma vie, chez moi, dans ma voiture, sur mon mp3. Que ce soit la musique classique, le rock, le jazz, ou même la variété, je ne peux pas me passer du soutien qu'elle m'apporte au quotidien.

Pourtant, depuis plusieurs années, je n'envisage plus d'intégrer de la musique dans mes films.

C'est que le travail de soutien dramatique amené par une musique de film bien placée, peut aussi se situer dans la matière sonore elle-même.

Quand arrive le moment du montage son, vers la fin du travail de post-production, le film existe déjà. Mais il est encore très fragile. Il faut l'affiner, le parfaire en grande partie grâce au son.

Ces dernières années, j'essaie le plus possible d'utiliser la bande son comme un soutien musical. Mélanger la matière sonore de telle façon qu'elle renforce les émotions, les sensations, comme je l'aurais fait avec une musique.

En studio d'enregistrement, de bruitage, de mixage, il m'arrive d'accumuler sur plusieurs "couches" des sons qui, comme des instruments, sont censés évoquer le caractère d'un personnage ou ce qu'il ressent.

J'essaie, comme je l'aurais mis en place avec une musique, de créer une sensation de solitude, par exemple, grâce au son d'un chien qui aboie au loin mis en opposition avec des sons au premier plan très marqués, soulignant la présence du corps du personnage.

Séparément, ces sons n'ont aucun sens, c'est le mélange de plusieurs ambiances, de plusieurs effets, qui donnent une logique à la composition.

Alors bien sûr, l'absence de musique est un parti pris. L'utilisation particulière de la "musicalité" des mélanges sonores est aussi un prétexte pour mieux affirmer une vision personnelle du réel ou d'un cinéma réaliste.



# LES ANNEES 70 AU CINEMA

## CONFRONTATION 44

FESTIVAL / CINEMA / HISTOIRE / CINEMA

L'AMOUR  
PAS LA GUERRE

DU 10 AU 17 AVRIL 2008

**PERPIGNAN**

PALAIS DES CONGRES  
ESPACE DES CULTURES  
POPULAIRES

INSTITUT  
Jean Vigo

PERPINYA  
2008  
CAPITAL  
de la CULTURA  
CATALANA

la Région  
Pyrénées  
Méditerranée  
bleu

CONSEIL  
GENERAL  
de Perpignan

L'INDEPENDANT  
Le plus important des médias

# Musique et cinéma...

## Le Temps des Gitans

1988 - Yougoslavie - 2h22

**Réalisation** : Emir Kusturica

**Script** : Gordan Mihić, Emir Kusturica

**Photographie** : Vilko Filać

**Musique** : Goran Bregović

**Interprétation** : Davor Dujmović, Bora Todorović, Ljubica Adžović, Husnija Hasimovic, Sinolicka Trpkova, Emir Kusturica, Zabit Memedov, Elvira Sali

Perhan est un Rom. Fils naturel d'un soldat et d'une tzigane, il est élevé ainsi que sa soeur handicapée, par sa grand-mère dans un bidonville de Skopje en Macédoine. La vie de famille s'organise autour d'un accordéon, d'un dindon et d'un fiston déluré. Perhan tombe amoureux de la fille de la voisine et décide de gagner beaucoup d'argent pour obtenir le droit de l'épouser. Il rentre dans le clan d'Ahmed et mène une existence faite de "bricolages" et de magouilles. Perhan est désormais prisonnier d'un monde dont il ne veut pas. Du moins lui reste-t-il l'amour, celui qu'il possède en lui. Sa destinée paraît toute tracée, dramatique car sans espoir de rédemption, mais Perhan s'accroche à la vie par pure fierté. Il tombera de très haut, le rêve européen est loin et demeure inaccessible. Les Gitans sont condamnés à souffrir et à errer, mais dans la dignité...

Prix de la mise en scène (meilleur réalisateur) au Festival de Cannes, 1989

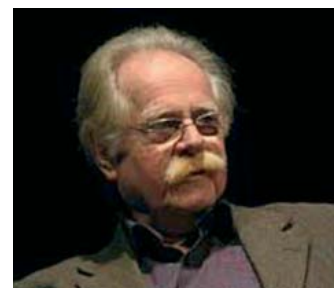
Meilleur film étranger au Guldbagge Awards de Suède, 1991



## Conférence de Éric Demarsan

*"La musique, élément de l'écriture cinématographique ?"*

A travers cette interrogation, quantité de questions peuvent être déclinées : quelles sont les parts respectives de la composition, de l'arrangement, de l'orchestration ? Comment s'organisent les relations entre le réalisateur et le compositeur ? Dans la production cinématographique actuelle, le choix est-il véritablement laissé au compositeur ? Comment le compositeur lui-même se détermine-t-il ? Quelles sont ses conditions d'accès au film -synopsis ? tournage ? film monté ? Autant de questions auxquelles Éric Demarsan apportera des réponses puisées dans les multiples expériences de sa riche carrière.



Eric Demarsan

Lundi 17 mars 2008, à 14h00  
Lycée Louis Feuillade

## Exposition "Cinéma et Musique"

L'exposition des 24<sup>èmes</sup> Semaines constitue un aperçu d'une production foisonnante de films musicaux qui démultiplie les genres, à travers des affiches et photographies, confiées par l'Institut Jean Vigo de Perpignan. Un diaporama est consacré à Georges Auric. Le célèbre membre du Groupe des Six est né à Lodève en 1899, a appris le piano à Montpellier et a commencé à travailler pour le cinéma, dès 1930, en signant la musique du film de Jean Cocteau, *Le Sang d'un poète*. Tout au long de sa riche carrière, il consacrera une part de ses créations au cinéma. On lui doit entre autres les musiques de *A nous la Liberté* de René Clair, du *Salair de la peur* de Henri-Georges Clouzot, et celle, inoubliable, de *Moulin Rouge* de John Huston.

Dans l'absidiole de la salle d'exposition sera projeté le film de Jean-Yves Guillemet et Alexandre Moix, *François de Roubaix, l'Aventurier*. Cet excellent documentaire permet d'appréhender une autre approche de la musique de film. Musicien autodidacte, François de Roubaix fut, au cours de sa trop brève carrière, un innovateur utilisant instruments exotiques, expérimentant des musiques électroniques et travaillant aussi bien pour le cinéma que pour la télévision. Si on lui doit la musique de films tels que *La Scoumoune*, *Dernier domicile connu* de José Giovanni, *Le Samouraï* de Jean-Pierre Melville, *La Grande Lessive* de Jean-Pierre Mocky, son plus grand succès reste la musique du film *Le Vieux Fusil* qui lui vaudra le premier César de la meilleure musique de film, en 1976. Une récompense remise à titre posthume : François de Roubaix avait disparu accidentellement quelques mois auparavant.



Hervé Hadmar

# Musique et cinéma...

## Spectacle musical et cinématographique : Le Silence de Lina Lamont

Depuis 2005, après deux albums, "Glass Onion" présente au public Le Silence de Lina Lamont, un événement musical et cinématographique. Vincent Ferrand (voix, contrebasse, piano, machines et platine) et Fabrice Guérin (scénographie, vidéo, participation à l'écriture) font revivre d'une manière insolite et originale une anti-héroïne mythique du cinéma hollywoodien, l'actrice à la voix discordante et au caractère insupportable, la blonde Lina Lamont du film « Singing in the rain ». Un hommage servi par des compositions originales de Vincent Ferrand, tout à tour dépouillées ou saturées, ainsi que par un montage original du film qui ressuscite le personnage et met en scène un dialogue décalé entre elle et le musicien :

"Après de nombreux visionnages du film Singing in the rain, j'ai réalisé que c'était elle, la star du cinéma muet en voie de perdition, qui était à mon sens le plus attachant des personnages du film. Lina Lamont est la partenaire de Don Lockwood incarné par Gene Kelly, avec qui les tabloïds lui prêtent une idylle alors qu'il la déteste franchement. Elle, pourtant, y croit. Elle est constamment tournée en ridicule. La star du cinéma muet se révèle incapable de s'adapter au changement, car sa voix de canard devient un handicap majeur à sa carrière avec l'avènement du parlant. Avec l'arrivée sur scène d'une jeune actrice et chanteuse, rivale sur scène comme dans le cœur de son partenaire, Lina se sent menacée et sort les griffes. Elle se saborde peu à peu. C'est très probablement le personnage le plus vrai et le plus juste de tous. Quand les autres débordent de bons sentiments, Lina Lamont, avec ses faiblesses et ses défauts, ses mesquineries et sa bêtise, est certainement la figure la plus humaine du film.

J'avais envie de la défendre, la réhabiliter. Lina est à la fois belle et agaçante, pathétique et touchante. Nous sommes tous un peu Lina Lamont à un moment donné ou à un autre..." (Vincent Ferrand)

Entre mythe et réalité, une critique du cinéma hollywoodien, un regard tendre sur nos petits défauts et nos grandes faiblesses.



Vincent Ferrand



**PÉZENAS : 15-21 février 2008**, 46e Rencontres cinématographiques, tél 04 67 31 27 35, fax 04 67 31 73 06, fccm@wanadoo.fr, www.cinerenc-penzenas.com - **NIMES : 8/17 février 2008** - 11e Écrans Britanniques, tel 04 66 81 33 44, fax 04 66 64 79 75, www.ecransbritanniques.org - **ALÈS : 14-24 mars 2008**, Itinérances, tél 04 66 30 24 26, fax 04 66 56 87 24, festival@itinérances.org, www.itinérances.org - **LUNEL : 12/25 mars 2008** - 24e Semaines Cinéma Méditerranéen, tél/fax 04 67 83 39 59, ascmpi@wanadoo.fr, www.cinemed-lunel.asso.fr - **PERPIGNAN : 10 - 17 avril 2008** - Confrontation 44, tél 04 68 34 09 39, fax 04 68 35 41 20, contact@inst-jeanvigo.com, www.inst-jeanvigo.asso.fr - **ARGELÈS SUR MER : 7/12 mai 2008** - 23e Rencontres Cinémaginaire, tél/fax 04 68 29 13 61, contact@cinémaginaire.org, www.cinémaginaire.org - **LASALLE : 1/3 mai 2008** - 7e Festival de Lasalle Champ-contrechamp, tél. 04 66 60 17 99, fax 04 67 66 10 88, contact@champcontrechamp.org, www.champcontrechamp.org - **PRADES : 15/22 juillet 2008** - 49e Festival des Ciné-Rencontres, tél/fax 04 68 05 20 47, infos@cine-rencontres.org, www.cine-rencontres.org - **MONTPELLIER : 24/2 novembre 2008** - 30e Festival International Cinéma Méditerranéen de Montpellier, tél 04 99 13 73 73, fax 04 99 13 73 74, info@cinemed.tm.fr, www.cinemed.tm.fr - **BAILLARGUES : 14/25 novembre 2008** - 23e Festival du cinéma d'animation à Baillargues et nomade, tél/fax 04 67 87 33 05, festival.baillargues@free.fr, festival.baillargues.free.fr

# Soirée d'Ouverture

## La Visite de la fanfare

Israël / France - 2007 - 1h30

**Scénario et réalisation** : Eran Kolirin

**photographie** : Shai Goldman

**son** : Itai Eloav

**Montage** : Arik Lahav Leibovitz

**Musique originale** : Habib Shehadeh Hanna

**Interprétation** : Sasson Gabai, Ronit Elkabetz, Saleh Bakri, Khalifa Natour, Imad Jabarin, Tarak Kopty, Hisham Khoury, François Khell, Eyad Sheety, Shlomi Avraham

Un jour, il n'y a pas si longtemps, une petite fanfare de la police égyptienne vint en Israël. Elle était venue pour jouer lors de la cérémonie d'inauguration d'un centre culturel arabe. Seulement à cause de la bureaucratie, d'un manque de chance ou de tout autre concours de circonstance, personne ne vint les accueillir à l'aéroport. Ils tentèrent alors de se débrouiller seuls, pour finalement se retrouver au fin fond du désert israélien dans une petite ville oubliée du monde. Un groupe de musiciens perdu au beau milieu d'une ville perdue. Peu de gens s'en souviennent, cette histoire semblait sans importance...

Cannes 2007 : Prix de la critique Internationale

Prix de la Jeunesse - Coup de Coeur d'Un Certain Regard

*"D'une belle finesse, ouvertement politique sans jamais prononcer un mot sur le conflit israélo-arabe, La Visite de la fanfare est fait de ces rencontres fortuites entre deux mondes voisins, mais aussi des paradoxes, impossibilités et maladroites d'une situation dérisoire. Il surfe sur la crête entre un gentil désir de tolérance propre à combler un spectateur éperdu de paix et l'illusoire rapprochement de cultures séparées. Sa réussite tient dans son regard distancié à la Tati, et qui ouvre à un propos plus large que le simple rapprochement de cultures imbriquées. En étant tout simplement des hommes et des femmes qui partagent l'amère réduction que l'Histoire leur impose, non seulement par la géopolitique mais aussi par la marchandisation du monde, les acteurs de La Visite de la fanfare nous sont plus proches que nous ne l'imaginons."* Olivier Barlet - africultures.com



## Ouverture avec la FANFARE BAKCHICH

**Lunel - Cinéma Athénée**

**Mercredi 12 mars**

**à 20h30**

**Le pot de l'amitié en musique**

Plus de vingt ans d'existence ce n'est pas rien ! Ces fanfarons ont traîné leurs "tubes" et "tuyaux" un peu partout en France et en Europe. Ils se sont frottés à d'autres fanfares lors de rencontres festives et ont su ouvrir leurs horizons musicaux avec la participation de musiciens de scène.

Du jazz à la java, de la tradition languedocienne à la tradition sud-américaine en passant par la chanson et des créations originales, la fanfare BAKCHICH s'adapte à toutes les circonstances et fait danser des plus jeunes aux plus âgés.

Co-organisateurs du festival de fanfares de Montpellier, l'arc-en-ciel des faubourgs avec la fanfare des Kadors et les associations Bout'Entrain, Beaux-Arts/Boutonnet et Faites de la lumière, ce grand rendez-vous de fanfarons existe depuis plus de 12 ans !



# Actualité Méditerranéenne

## Le Blues de l'Orient

France - 2007 - 1h25

**Réalisation** : Florence Strauss

**Scénario** : Mano Siri et Florence Strauss

**Conseiller musical** : Abed Azrie

**Image** : Laurent Brunet

**Son** : Dominique Vieillard

**Montage** : Dominique Sicotte.

La terre du Moyen-Orient, qui voit les hommes se déchirer depuis des siècles... La musique arabe classique, que se partagent juifs, chrétiens et musulmans, dans une même ferveur. Les regards complices ou timides, les mains des musiciens jouant sur les instruments millénaires, les voix des chanteurs si proches d'une langue à l'autre, les pas des danseurs entre transe et extase... Florence Strauss remonte aux sources de cet art en suivant les traces de sa propre histoire, longtemps occultée par sa famille. À la faveur de cette double quête, culturelle et familiale, le film rend hommage aux musiciens et poètes qui incarnent et perpétuent l'Orient fraternel. Tout en redécouvrant peu à peu ses racines, la réalisatrice nous invite à un voyage musical porteur de tolérance et d'humanité.



## Le Chaos

France/Egypte - 2007 - 2h02

**Réalisation** : Youssef Chahine, Khaled Youssef

**Scénario** : Nasser Abdel Rahman

**son** : Mostafa Aly

**Montage** : Ghada Ezzdine

**photographie** : Ramsis Marzouk

**Musique** : Yasser Abdel-Rahman.

**Interprétation** : Khaled Saleh, Mena Shalaby, Youssef El Sherif, Hala Sedky, Hala Fakher

Choubra, quartier cosmopolite du Caire. Hatem, policier véreux tient le quartier d'une main de fer. Tous les habitants le craignent et le détestent. Seule Nour, jeune femme dont il convoite les faveurs, ose lui tenir tête. Mais Nour est secrètement amoureuse de Cherif, brillant et intègre substitut du procureur. Fou de jalousie, Hatem s'interpose. Il veut Nour pour lui seul. Il la harcèle et transforme sa vie en enfer. Un amour contrarié dans un climat de violence sociale et d'oppression policière.



## La Luz prodigiosa

Espagne - 2002 - 1h43

**Réalisation** : Miguel Hermoso

**Scénario** : Fernando Marias

**Photographie** : Carlos Suarez

**Montage** : Mauro Bonanni

**Musique** : Ennio Morricone

**Interprétation** : Alfredo Landa, Nino Manfredi, Kiti Manver, Jose Luis Gomez

Août 1936, début de la Guerre civile espagnole.... Joaquín, un jeune berger recueille un homme fusillé laissé pour mort. Puis, forcé de partir au front, le remet aux mains des Soeurs. Le blessé survit mais au prix de séquelles mentales : il est notamment amnésique. En 1982, le même homme rencontre à nouveau dans les rues de Grenade celui qu'il avait recueilli et qui s'est converti en mendiant. Or, cet homme sans identité joue prodigieusement du piano. Aurait-il été grand musicien dans son passé ? Qui est donc cet homme surnommé "Galápago" ? Intrigué par son passé, il décide de découvrir l'identité de celui-ci et finit par conclure qu'il pourrait être le poète Federico Garcia Lorca disparu en 1936 dans des conditions mystérieuses.



Prix du public au Festival Cinespaña 2003

## Actualité Méditerranéenne

### L'Insoumis

Algérie - 2004 - 1h40

**Scénario** : Liazid Khodja

**Réalisation** : Liazid Khodja, Rachid Benallal

**photographie** : Allal Yahiaoui

**Montager** : Rachid Benallal

**Musique** : Med Guechoud

**Interprétation** : Dahmane Aidrous, Fodhil Hamla, Hadjira Oubachir et Taha El Amiri.

Portrait de Si Mohand U M'hand, poète algérien de la fin du siècle dernier, un destin tragique marqué du sceau de l'errance et de la révolte. Poète, il a donné à la langue kabyle une dimension et une beauté inégalées. Observateur, il aura assisté à la destruction totale de l'ordre ancien. Résistant, il refuse tout compromis et vit dans l'insoumission au nouvel ordre qu'impose la présence coloniale française en Algérie.



### Rome plutôt que vous

Algérie – 2006 – 1h20

**Scénario et réalisation** : Tariq Teguaia

**Image** : Nasser Medjkane

**Son** : Corinne Gigon

**Montage** : Andrée Davanture

**Décor** : Ateliers Neffa Films

**Musique** : El Hachemi L'Kerafaoui, Tchamba, Archie Shepp, Ornette Coleman, Cheb Azzedine

**Interprétation** : Rachid Amrani, Samira Kaddour, Ahmed Benaïssa, Kader Affak, Rabie Azzabi, Lali Maloufi, Fethi Ghares

EN AVANT-PREMIÈRE

Depuis plus de dix années l'Algérie vit une guerre lente, une guerre sans ligne de front mais ayant causé plus de 100 000 morts. C'est ce désert que Zina et Kamel, deux jeunes algérois tantôt hallucinés et joyeux, tantôt abattus et sereins, voudront sillonner une dernière fois avant de partir pour l'ailleurs.



### Cartouches Gauloises

France/Algérie - 2007 - 1h30

**scénario et réalisation** : Mehdi Charef

**Image** : Jérôme Alméras

**Son direct** : Olivier Hespel

**Montage son** : Jonathan Gargui

**Montage image** : Yorgos Lamprinos.

**Musique** : Armand Amar.

**Interprétation** : Hamada, Thomas Millet, Tolga Cayir, Julien Amate, Mohammed Medjahri, Sabrina Senoussi, Nassim Meziane, Aurore Labrugère, Nadia Samir dans le rôle de Habiba

C'est le printemps 1962. Le dernier printemps de la Guerre d'Algérie. Le printemps avant l'été de l'Indépendance. Ali / Mehdi Charef, 11 ans, et son meilleur copain Nico regardent leurs mondes changer... Et font semblant de croire que Nico ne partira jamais. Jamais ?



# 24<sup>èmes</sup> Semaines du Cinéma Méditerranéen à Lunel

Jour	horaires	Athénée Salle 1/3	
Mercredi 12 mars	14h30	Le Blues de l'Orient	
	16h30	L'Orphelinat	
	18h30	Cartouches Gauloises	
	20h30	SOIRÉE D'OUVERTURE - La Visite de la fanfare	
Jeudi 13 mars	18h30	L'Orphelinat	Mon
	21h00	<b>La Graine et le mulet,</b> <b>présenté par Leïla d'Issernio et Nadia Taouil, actrices</b>	Le
Vendredi 14 mars	18h30	Un baiser s'il vous plait	
	21h00	Caramel	
Samedi 15 mars	9h30		
	14h30	<b>La Reine Soleil</b> <b>présenté par Philippe Leclerc, réalisateur</b>	
	16h30	La Graine et le mulet	La
	18h30		Car
Dimanche 16 mars	21h00	<b>Ciné-jazz : A propos de Nice</b> <b>Gérard Pansanel / Patrick Vaillant duo</b> <b>en présence de Luce Vigo et Emile Breton</b> suivi de la projection de <b>La Strada</b>	Le
	14h30	Un baiser s'il vous plait	
	16h30	Mon frère est fils unique	
	17h30		
	18h30	Cartouches Gauloises	Le
Lundi 17 mars	21h00	<b>La Luz prodigiosa</b> <b>présenté par Philippe Richard, distributeur</b>	La
	17h00		
	18h30	La Visite de la fanfare	Un b
Mardi 18 mars	21h00	Le Temps des Gitans	Courts Métrag
	17h00		
	18h30	La Luz prodigiosa	A propo
Mercredi 19 mars	21h00	<b>Lino</b> <b>présenté par Jean-Louis Milési, réalisateur</b>	Courts Métrag
	14h00	Rome plutôt que vous	Les Na
	16h30	Les Méduses	
	18h30	Tarfaya	La
Jeudi 20 mars	21h00	Promets-moi	
	18h30	The bubble	Le Mette
Vendredi 21 mars	21h00	<b>L'Insoumis</b> <b>présenté par Liazid Khodja, réalisateur</b>	Courts Métrag
	18h30	Vida y color	
Samedi 22 mars	21h00	<b>Tehilim</b> <b>présenté par Nathaniel Mechaly, compositeur</b>	Courts Métrag
	14h30	La Tendresse du loup	
	16h30	A Casablanca, les anges ne volent pas	
	18h30	<b>Les Naufragés de Carthage</b> <b>présenté par Abdel Belhadi, réalisateur</b>	
Dimanche 23 mars	21h00	<b>Rome plutôt que vous</b> <b>présenté par André Davanture, monteuse</b>	
	14h30	Les Naufragés de Carthage	
	15h00		
	16h30	Le Metteur en scène de Mariage	
	18h30	Le Chaos	
Lundi 24 mars	21h00	<b>Tarfaya</b> <b>présenté par Andrée Davanture, monteuse</b> <b>et Daoud Aoulad Syad, réalisateur</b>	La
	16h30	A Casablanca, les anges ne volent pas	
	18h30	Les Méduses	Ron
Mardi 25 mars	21h00	De l'autre côté	
	18h30	Vida y color	
	20h30	SOIRÉE DE CLÔTURE - Passeur d'espoir - <b>Présenté par Jean-François</b>	

Salle 2	Salle Castel (C) / Salle Pompéi (P)	Horaires
1,2,3, Léon		14h30
La Luz prodigiosa		16h30
Caramel		18h30
		20h30
Mon frère est fils unique		18h30
Temps des Gitans		21h00
La Reine soleil	Documentaires programme 3 (P)	18h30
L'Orphelinat		21h00
	9 h 30 Atelier d'écriture et projections (P)	
Lino		14h30
Visite de la fanfare		16h30
Les touches Gauloises	Courts métrages de fiction Programme 4 (P)	18h30
		21h00
1, 2, 3, Léon		14h30
La Reine soleil		16h30
	<b>Spectacle - Le Silence de Lina Lamont avec Vincent Ferrand (C)</b>	17h30
Blues de l'Orient		18h30
Graine et le mulet		21h00
	Documentaires Programme 2 (P)	17h00
Je n'aurais s'il vous plaît 3		18h30
Les Contes de Fiction - Programme 1	<b>Spectacle - Le Silence de Lina Lamont avec Vincent Ferrand (C)</b>	21h00
	Documentaires Programme 4 (P)	17h00
Les Contes de Nice / La Strada		18h30
Les Contes de Fiction - Programme 2		21h00
Les naufragés de Carthage		14h00
The bubble		16h30
Tendresse du loup	Courts métrages de fiction Programme 3 (P)	18h30
Le Chaos		21h00
Le jour en scène de mariage	Documentaires programme 1 (P)	18h30
Les Contes de Fiction - Programme 2		21h00
De l'autre côté	Documentaires programme 2 (P)	18h30
Les Contes de Fiction - Programme 1		21h00
L'Insoumis		14h30
Vida y color		16h30
Promets-moi	Documentaires programme 4 (P)	18h30
		21h00
The bubble		21h00
Les Méduses		14h30
	Panorama documentaires (P)	15h00
Tehilim		16h30
L'Insoumis		18h30
Tendresse du loup		21h00
Tarfaya		16h30
Je ne plait pas plus que vous		18h30
Promets-moi		21h00
Le Chaos		18h30
Les Contes Bourgeois		20h30

# Actualité Méditerranéenne

## L'Orphelinat

Espagne/Mexique - 2007 - 1h42

**Réalisation** : Juan Antonio Bayona

**Scénario** : Sergio G. Sánchez

**Musique** : Fernando Velázquez

**Photographie** : Óscar Faura

**Montage** : Elena Ruiz

**Interprétation** : Belén Rueda, Fernando Cayo, Roger Princep, Mabel Ribera, Monserat Carulla, Andrés Gertrudix, Edgar Vivar, Géraldine Chaplin

Laura a passé son enfance dans un orphelinat entourée d'autres enfants qu'elle aimait comme ses frères et soeurs. Adulte, elle retourne sur les lieux avec son mari et son fils de sept ans, Simon, avec l'intention de restaurer la vieille maison. La demeure réveille l'imagination de Simon, qui commence à se livrer à d'étranges jeux avec «ses amis»... Troublée, Laura se laisse alors aspirer dans l'univers de Simon, convaincue qu'un mystère longtemps refoulé est tapi dans l'orphelinat...



## Vida y color

Espagne - 2005 - 1h37

**Scénario et réalisation** : Santiago TABERNERO

**Image** : José Luis Alcaine (AEC)

**Musique** : Matthew Herbert, Paco Ortega.

**Interprétation** : Junio Valverde, Silvia Abascal, Miguel Ángel Silvestre, Carmen Machi, Ana Wagener, Joan Dalmau, Nadia de Santiago, Andrés Lima, Natalia Abascal

Les premiers téléviseurs en couleur arrivent dans une Espagne en noir et blanc à l'agonie. C'est l'automne mais le printemps fleurit dans le quartier de « Las Islas », où Fede, un adolescent de quatorze ans, se lance difficilement dans l'aventure de la vie. Récit initiatique et premières aventures, conte peuplé d'ogres et de princesses, portrait d'ensemble de la vie du quartier, fable noire hantée par des secrets et des mystères...



Cinespaña 2006 : Meilleur Scénario, Meilleure Musique Originale pour Matthew Herbert et Paco Ortega

Prix du public au Festival de Valladolid 2005

Meilleur long métrage ibéro-américain au Festival international du film de Miami

## Lino

France - 2007 - 1h23

**Scénario et réalisation** : Jean-Louis Milesi

**Image** : Jérôme Peyrebrune, Jean Charruyer

**Montage** : Jean-Louis Milesi

**Musique** : Vincent Stora

**Son** : Ludo Elias, Benoit Thuault.

**Interprétation** : Lino Milesi, Jean-Louis Milesi, Jean-Jérôme Esposito, Ged Marlon, Serge Riaboukine, Aurélie Verillon.

Après la mort de la jeune femme qu'il héberge depuis plus d'un an, un homme de cinquante ans se retrouve seul avec un petit garçon de deux ans, Lino. Vue de l'extérieur, la relation de cet homme et de cet enfant est une vraie relation père-fils. Lino n'a en effet connu qu'un seul "père" et appelle cet homme, papa. En retour, l'homme agit avec cet enfant comme un père agirait. Et semble l'aimer pareillement. Pourtant, l'homme n'a qu'une seule obsession : rendre Lino à sa véritable famille.



## Actualité Méditerranéenne

### La Graine et le mulet

France - 2007 - 2h31

**Scénario et réalisation** : Abdellatif Kechiche

**Adaptation et dialogues** : Abdellatif Kechiche et Ghalya Lacroix

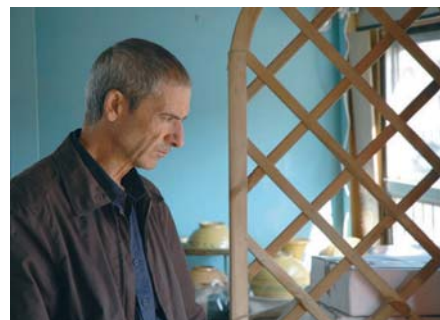
**Photographie** : Lubomir Bakchev

**Montage** : Ghalya Lacroix, Camille Toubkis

**Décor** : Benoît Barouh

**Son** : Nicolas Waschkowski, Olivier Laurent, Eric Legarçon, Eric Armbruster, Jean-Paul Hurier

**Interprétation** : Habib Boufares, Hafsia Herzi, Faridah Benkhetache, Abdelhamid Aktouche, Bouraouïa Marzouk, Alice Houry, Cyril Favre, Leïla d'Issernio, Abdelkader Djeloulli, Bruno Lochet, Olivier Loustau, Sami Zitouni, Sabrina Ouazani, Mohamed Benabdeslem, Hatika Karaoui, Henri Rodriguez, Nadia Taouil



Sète, le port. Monsieur Beiji, la soixantaine fatiguée, se traîne sur le chantier naval du port dans un emploi devenu pénible au fil des années. Père de famille divorcé, s'attachant à rester proche des siens, malgré une histoire familiale de ruptures et de tensions que l'on sent prêtes à se raviver, et que les difficultés financières ne font qu'exacerber, il traverse une période délicate de sa vie où tout semble contribuer à lui faire éprouver un sentiment d'inutilité. Une impression d'échec qui lui pèse depuis quelque temps, et dont il ne songe qu'à sortir en créant sa propre affaire : un restaurant. Seulement, rien n'est moins sûr, car son salaire insuffisant et irrégulier, est loin de lui offrir les moyens de son ambition. Ce qui ne l'empêche pas d'en rêver, d'en parler, en famille notamment. Une famille qui va peu à peu se souder autour d'un projet, devenu pour tous le symbole d'une quête de vie meilleure. Grâce à leur sens de la débrouille, et aux efforts déployés, leur rêve va bientôt voir le jour... Ou, presque...

Prix spécial du Jury (ex-aequo) à la Mostra de Venise en 2007

César 2008 : Meilleur film, Meilleur réalisateur, Meilleur scénario original, Meilleur jeune espoir féminin

### Un baiser s'il vous plaît

France - 2007 - 1h40

**Scénario et réalisation** : Emmanuel Mouret

**Photographie** : Laurent Desmet

**Son** : Maxime Gavaudan

**Mixage** : Mélissa Petitjean

**Décor** : David Faivre

**Interprétation** : Virginie Ledoyen, Emmanuel Mouret, Julie Gayet, Frédérique Bel, Stefano Accorsi et Michaël Cohen

En déplacement pour un soir à Nantes, Emilie rencontre Gabriel. Séduits l'un par l'autre, mais ayant déjà chacun une vie, ils savent qu'ils ne se reverront sans doute jamais. Il aimerait l'embrasser. Elle aussi, mais une histoire l'en empêche : celle d'une femme mariée et de son meilleur ami surpris par les effets d'un baiser. Un baiser qui aurait dû être sans conséquence...



## Actualité Méditerranéenne

### The Bubble

France/Israël - 2007 - 1h57

**Réalisation** : Eytan Fox

**Scénario** : Gal Uchovsky, Eytan Fox

**Photographie** : Yaron Scharf

**Musique originale** : Ivri Lider

**Son** : Gil Toren

**Interprétation** : Ohad Knoller, Yousef "Joe" Sweid, Daniela Wircer, Alon Friedmann, Zion Baruch, Shredy Jabarin, Ruba Blal, Oded Leopold, Zohar Liba.



Trois jeunes israéliens, Noam, disquaire, Yali, gérant de café, et Lulu, vendeuse dans une boutique de produits de beauté, partagent un appartement dans un quartier branché de Tel-Aviv, symbole de cette « bulle », surnom donné à la ville. Dans ce cocon quasi déconnecté de la réalité des territoires et des conflits politiques qui agitent le pays, ils mènent une existence tout à fait ordinaire, préférant se concentrer sur leur vie amoureuse. Leur quotidien va pourtant être bouleversé par l'arrivée d'Ashraf, un Palestinien dont Noam tombe amoureux lors d'un incident au Check Point de Naplouse.

### Les Méduses

France/Israël - 2007 - 1h18

**Réalisation** : Etgar Keret, Shira Geffen

**Scénario** : Shira Geffen

**Image** : Antoine Héberlé AFC

**Montage** : Sasha Franklin, François Gédigier

**Musique originale** : Christopher Bowen, Grégoire Hetzel

**Son** : Gil Toren, Olivier Dô Hùu, Aviv Aldema

**Interprétation** : Sarah Adler, Nikol Leidman, Gera Sandler, Noa Knoller, Ma-Nenita de Latorre, Zaharira Harifai



Le jour de son mariage, Keren se casse la jambe et doit renoncer à sa lune de miel aux Caraïbes... Une mystérieuse petite fille sortie de la mer change la vie de Batya, la jeune femme qui la recueille et qu'elle suit comme son ombre... Joy, une employée de maison en exil va, sans le vouloir, renouer les liens entre une vieille femme sévère et sa fille... Bouteilles jetées à la mer, fragments d'humanités qui flirtent avec l'absurde... Dans un joyeux désordre chacun cherche sa place, l'amour, l'oubli ou sa mémoire, car telle est la vie à Tel-Aviv...

### Tehilim

France/Israël - 2007 - 1h36

**Réalisation** : Raphaël Nadjari

**Scénario** : Raphaël Nadjari et Vincent Poymiro

**Image** : Laurent Brunet

**Musique** : Nathaniel Mechaly

**Son** : Tuli Chen, Chen Harpaz.

**Interprétation** : Michael Moshonov, Limor Goldstein, Yonathan Alster, Shmuel Vilojni, Ilan Dar, Yohav Hayit, Reut Lev.

A Jérusalem, aujourd'hui, une famille juive mène une existence ordinaire. Mais à la suite d'un accident de voiture, le père disparaît mystérieusement. Chacun tente de faire face comme il peut à cette absence, aux difficultés du quotidien. Alors que les adultes se réfugient dans le silence ou la foi, les deux enfants, Menachem et David, essaient, à leur manière, de retrouver leur père...



# Actualité Méditerranéenne

## Le Metteur en scène de mariage

Italie/France- 2006 - 1h40

**Scénario et réalisation** : Marco Bellocchio

**Photographie** : Pasquale Mari

**Montage** : Francesca Calvelli

**Décor** : Marco Dentici

**Son** : Gaetano Carito

**Musique** : Riccardo Giagni

**Interprétation** : Sergio Castellitto, Donatella Finocchiaro, Samy Frey, Gianni Cavina, Maurizio Donadoni, Bruno Cariello, Simona Nobili, Claudia Zanella



Franco Elica, metteur en scène, est désespéré par le mariage de sa fille avec un fervent catholique. Accusé de harcèlement sexuel, il s'enfuit en Sicile. Réfugié au fin fond d'un petit village, il fait la connaissance de trois personnages : un homme qui vit de ses films de cérémonies de mariages, un réalisateur qui se fait passer pour mort afin de bénéficier de la renommée qu'il n'avait pas de son vivant et un Prince cultivé mais ruiné. Le Prince Ferdinando Gravina di Palagonia lui propose de filmer le mariage de sa fille Bona. Franco tombe instantanément amoureux de la sublime princesse et décide de la sauver de ce mariage de raison.

## Mon frère est fils unique

Italie, 2006, 1h40

**Réalisation** : Daniele Luchetti

**Scénaristes** : Sandro Petraglia, Stefano Rulli, Daniele Luchetti

**Décor** : Francesco Frigeri

**Costume** : Maria Rita Barbera

**Montage** : Mirco Garrone

**Musique originale** : Franco Piersanti

**Interprétation** : Elio Germano, Riccardo Scamarcio, Diane Fleri, Alba Rohrwacher, Anna Bonaiuto, Massimo Popolizio, Luca Zingaretti, Angela Finocchiaro



Adapté du roman autobiographique d'Antonio Pennachi, *Il Fasciocomunista*, le film plante son décor dans l'Italie des années 70, pour dire l'errance politique puis l'adhésion au mouvement fasciste d'Accio, que l'on surnomme "La Teigne", et l'engagement de son frère aîné Manrico (absent du livre) dans les Brigades rouges. Tout les oppose, donc, en apparence, sinon peut-être cet amour fou qu'ils éprouvent l'un et l'autre pour la même jeune femme, Francesca.

## Caramel

Liban - 2007 - 1h36

**Réalisatrice et scénariste** : Nadine Labaki

**Photographie** : Yves Sehnaoui

**Décor** : Cynthia Zahar

**Son** : Pierre-Yves Lavoué

**Musique** : Khaled Mouzanar

**Interprétation** : Nadine Labaki, Yasmine Al Masri, Joanna Moukarzel et Gisèle Aouad



À Beyrouth, cinq femmes se croisent régulièrement dans un institut de beauté, microcosme coloré où plusieurs générations se rencontrent, se parlent et se confient. Layale est la maîtresse d'un homme marié. Elle espère encore qu'il va quitter sa femme. Nisrine est musulmane et va bientôt se marier. Mais elle n'est plus vierge et s'inquiète de la réaction de son fiancé. Rima est tourmentée par son attirance pour les femmes, en particulier cette cliente qui revient souvent se faire coiffer. Jamale est obsédée par son âge et son physique. Rose a sacrifié sa vie pour s'occuper de sa soeur âgée. Au salon, les hommes, le sexe et la maternité sont au coeur de leurs conversations intimes et libérées.

## Actualité Méditerranéenne

### À Casablanca les anges ne volent pas

Maroc/Italie - 2004 - 1h37

Scénario et réalisation: Mohamed Asli

Photographie : Roberto Meddi

Montage : Raimondo Aiello -

Son : Mauro Lazzaro

Musique : Stephan Micus

Interprétation : Abdessamad Miftahalkhair, Abderrazzak El Badaoui, Laila El Ahiani,

Rachid El Hazmir

Saïd est contraint de s'exiler à Casablanca malgré le refus de son épouse. Dans ses lettres elle le supplie de revenir auprès d'elle car Casablanca est une "mangeuse d'hommes". Saïd travaille dans un restaurant avec Othman et Ismail. Saïd reçoit bientôt une lettre de sa femme l'exhortant à rentrer pour la naissance de son enfant. Pour les trois amis, rien ne va plus. Les problèmes prennent des ampleurs dramatiques. Casablanca est un leurre qui finit par avoir raison d'eux. A Casablanca les anges ne volent pas, seuls les vautours et les rapaces planent.



### Tarfaya

France/Maroc - 2004 - 1h37

**Réalisation** : Daoud Aoulad Syad

**Scénario** : Youssef Fadel

**Photographie** : Thierry Lebigre

**Montage** : Andrée Davanture, Rodolphe Molla

**Musique** : Mohamed Guerrab.

**Interprétation** : Touria Alaoui, Mohamed Bastaoui, Mohamed Majd, Mohamed Harraga, Aicha Mahmah.

Miriam, une jeune fille de vingt-huit ans arrive dans un petit village du nord. N'ayant dans sa poche qu'une adresse et un numéro, elle va rester dans ce village dans l'attente du jour où elle pourra partir...

Festival de Paris Ile-de-France du Cinéma 2005

Prix de la Francophonie 2005

Journées Cinématographiques de Carthage

Prix de la meilleure actrice: Thouraya Alaoui



### La Tendresse du loup

Tunisie - 2006 - 1h24

Réalisation et scénario : Jilani Saadi

Photographie : Mario De Casteniera

Son : David Rit, Thomas Gauder

Montage : Nadia Ben Rachid

Décor : Halim Karabiben

Musique : Cesaria Evora.

Avec : Anissa Daoud, Mohamed Graya, Atef Bel Hessin ...

Une nuit froide de l'hiver tunisien, Stoufa, révolté et humilié par son père, rejoint sa bande de copains, et traîne avec eux dans les rues de Tunis. Dans leur déambulation, ils croisent Saloua une jeune voisine escortgirl à ses heures, entre ivresse et provocation Aziz, Mourad et Dhekbi l'agressent et la violent. Stoufa essaye de les empêcher en vain. Pourtant c'est sur lui que Saloua se venge. Blessé et meurtri, Stoufa la recherche toute la nuit ...



# Actualité Méditerranéenne

## Promets-moi

France/Serbie - 2007 - 2h06

**Réalisation** : Emir Kusturica

**Scénario** : Ranko Božić et Emir Kusturica, d'après une histoire de Rade Marković

**Photographie** : Milorad Glusica

**Montage** : Svetolik Mica Zajc

**Décors** : Radovan Markovic

**Son** : Jean-Luc Audy

**Musique** : Stribor Kusturica (No Smoking Orchestra)

**Interprétation** : Uroš Milovanović, Marija Petronijević, Miki Manojlović, Aleksandar Berček, Ljiljana Blagojević, Stribor Kusturica, Kosanka Djekić, Vladan Milojević



Au sommet d'une colline isolée au fond de la campagne serbe vivent Tsane, son grand-père et leur vache Cvetka. Avec leur voisine l'institutrice, ce sont les seuls habitants du village. Un jour, le grand-père de Tsane lui annonce qu'il va bientôt mourir et lui fait promettre qu'il franchira les trois collines pour rejoindre la ville la plus proche et vendre Cvetka au marché. Avec l'argent récolté, il devra acheter une icône et un souvenir. Enfin, il lui faudra trouver une épouse. Arrivé en ville, Tsane n'a aucune difficulté à exaucer les premiers vœux de son grand-père. Mais comment faire pour trouver une fiancée et la convaincre de le suivre au village avant que son grand-père ne disparaisse ?

## De l'autre côté

Allemagne/Turquie - 2007 - 2h02

**Scénario et réalisation** : Fatih Akin

**Photographie** : Rainer Klausmann

**Montage** : Andrew Bird

**Musique** : Shantel

**Son** : Kai Lüde

**Mixage** : Richard Borowski

**Interprétation** : Avec : Nurgül Yes İçay, Baki Davrak, Patrycia Ziolkowska, Nursel Köse, Tuncel Kurtiz et Hanna Schygulla



Malgré les réticences de son fils Nejat, Ali, qui est veuf, décide de vivre avec Yeter, une prostituée d'origine turque comme lui. Mais Nejat, jeune prof d'allemand, ne tarde pas à se prendre d'affection pour Yeter lorsqu'il comprend qu'elle envoie presque tout son argent à sa fille en Turquie, pour lui payer des études supérieures. La mort accidentelle de Yeter éloigne durablement le père de son fils. Nejat se rend à Istanbul dans l'espoir de retrouver la trace d'Ayten, la fille de Yeter. Mais Nejat ignore qu'Ayten, activiste politique d'une vingtaine d'années, a fui en Allemagne pour échapper à la police turque. A Hambourg, Ayten sympathise avec Lotte, une étudiante allemande aussitôt séduite par le charme et l'engagement politique de la jeune Turque. Lotte propose même à Ayten de l'héberger chez elle, malgré les réticences de sa mère, Susanne. Arrêtée et placée en détention, Ayten est finalement reconduite à la frontière puis incarcérée en Turquie. Sur un coup de tête, Lotte décide de tout abandonner et de se rendre en Turquie, où elle se heurte à une bureaucratie pesante : tous les efforts pour faire libérer Ayten semblent vains. Elle rencontre Nejat par hasard et devient sa colocataire. Un événement tragique fait prendre à Susanne la décision de venir à Istanbul pour remplir la mission de sa fille. En se rapprochant de Susanne, Nejat ressent le besoin de renouer avec son père qui vit désormais en Turquie, au bord de la mer Noire. Il décide alors de partir à sa recherche...

# Jeune Public

## La Reine Soleil

France - 2007 - 1h17

**Réalisation** : Philippe Leclerc

**Scénario** : Gilles Adrien et Hadrien Soulez-Larivière

**Adaptation et dialogues** : Nathalie Suhard, Laurent Burtin et Philippe Leclerc

**Modélisation des personnages et des décors** : Fred Trouillot et Philippe Leclerc

**Scénarimage** : Thomas Allard et Fred Trouillot

**Montage image** : Nathalie Delvoye

**Montage son** : Olivier Mortier

**Musique** : Didier Lockwood.



Egypte antique, 18ème dynastie. Akhesa, ravissante princesse de 14 ans, est loin d'imaginer qu'elle règnera un jour sur l'Égypte... Lorsque son aventure commence, l'impétueuse jeune fille se rebelle contre son père, le pharaon Akhenaton. Elle refuse de vivre confinée dans l'enceinte du palais royal et veut découvrir pourquoi sa mère, la reine Nefertiti, est partie s'exiler sur l'île d'Eléphantine. Akhesa s'enfuit avec l'aide du prince mépris du danger, les deux adolescents voyagent alors des rives du Nil aux dunes brûlantes du désert, et affrontent avec courage le mercenaire Zannanza et les prêtres qui complotent pour renverser le pharaon. Avec leur innocence comme seule arme, Akhesa et Thout surmonteront de nombreuses épreuves, et connaîtront ensemble un destin extraordinaire.

## 1, 2, 3... LÉON

Un programme de quatre courts métrages produits par **Folimage**

France - 2007 - 0h45

### Chez Madame Poule

de Tali - Canada - 7'52" – 2006

Pauvre Madame Poule ! Son aîné de poulet n'en fait qu'à sa tête... Il lève même le nez sur les plats qu'elle lui prépare. Jusqu'au jour où elle en a assez !

### La Bouche cousue

de Catherine Buffat et Jean-Luc Gréco - France - 3'30" - 1998

Un personnage au regard triste et "perdu" monte dans un bus avec une pizza dans les mains. Il est presque assis lorsque le chauffeur freine brutalement. Sa pizza vole et tombe.



### Sientje

de Christa Moesker - Hollande - 5' - 1997

Une petite fille pique une crise de nerfs suite à une dispute avec ses parents. Mais que peut-elle faire pour se calmer ? Les quatre cents coups pour finalement être à nouveau en bons termes avec sa maman.

### L'Hiver de Léon

de Pierre-Luc Granjon et Pascal Le Nôtre - France/Canada - 28' – 2007

L'hiver s'abat sur le royaume et l'ogre des montagnes enlève la belle princesse Mélie Pain d'Épice. Léon, un jeune ours adopté par un couple d'apiculteurs, fugue et tombe entre les mains de Boniface, le faiseur d'histoires. Léon sauvera-t-il la princesse des griffes de l'ogre ?



## Jeune public

### Les Naufragés de Carthage

Tunisie - 2006 - 1h24

Réalisation : Abdel Belhadi, Henri Heidsieck, Enrico Carseli et Michel Roosens

Une équipe d'intrépides aventuriers menée par un garçon de dix ans traverse les méandres du temps à bord d'un vaisseau enchanté à la découverte des moments clés de la Méditerranée antique... Le Carthago est leur navire. Il possède un pouvoir particulier : il glisse entre les mailles du filet du temps ; en passant à travers un mystérieux nuage, il se retrouve projeté dans une autre époque, dans un autre lieu. Nous sommes en 146 av. JC au beau milieu d'une terrible bataille ! Carthage, joyau de la Méditerranée, centre culturel et commercial, fait face à l'attaque violente des forces impériales romaines... Séfrou, un vieux sage – également vieux mage – se meurt. En partie de tristesse de voir sa ville chérie en proie à cette destruction conquérante, mais aussi parce que la mission qu'il s'était donnée – de consigner pour les générations futures les événements, peuples et personnages qui ont marqué toute la région – est en péril. En effet, des soldats romains ont mis à sac les parchemins sur lesquels Séfrou avait écrit toutes ces histoires. Quand un vieil homme meurt en Afrique, on dit que c'est une bibliothèque entière qui brûle. En sera-t-il ainsi pour Séfrou et son savoir ? Toutes les histoires de Séfrou disparaîtront-elles avec lui ? Non, car Séfrou a encore un espoir : son petit-fils Sédik !



## Décentralisation

Les Semaines du Cinéma Méditerranéen élargissent leurs rencontres cinématographiques aux communes du Pays de Lunel et à d'autres communes héraultaises et gardoises proches de Lunel.

Pour ces 24<sup>èmes</sup> Semaines du Cinéma Méditerranéen, la Communauté de Communes du Pays de Lunel a proposé, comme l'an dernier, de prendre en charge une séance de cinéma dans chacune des 12 communes qui le désiraient. Celles-ci ont pu choisir dans la programmation, liée comme chaque année à l'actualité méditerranéenne, des films venus des quatre coins du Mare Nostrum : films italiens, algériens, turcs, serbes, espagnols, marocains, français, israéliens, tunisiens, libanais, croates...

En partenariat avec CinéPlan et Cinégard, nombre de films de l'actualité méditerranéenne seront diffusés aux alentours de Lunel dont *Caramel* de Nadine Labaki, *Un baiser s'il vous plaît* de Emmanuel Mouret, *La Graine et le mulet*, d'Abdellatif Kéchiche, *La Strada* de Federico Fellini ou encore *Le Temps des Gitans* d'Emir Kusturica. Quant au jeune public, il découvrira l'histoire de la Méditerranée à travers le long métrage d'animation tunisien d'Abdelkader Belhadi, *Les Naufragés de Carthage*.

Les communes du Pays de Lunel ont saisi l'opportunité de faire découvrir la richesse et les particularités de toutes les cultures méditerranéennes et de proposer à leurs habitants des films suscitant un dialogue interculturel et intergénérationnel.



COMMUNAUTE DE COMMUNES

L'avenir se gagne à 13 !

# Cinévocations Antoine Bonfanti

## Tlemcen-Lunel

### “La Grande Maison” et “Pêcheurs d’Images”

En janvier 2007 débutait une belle aventure rêvée depuis de nombreuses années par les militants du rapprochement franco algérien. Une délégation de « Pêcheurs d’Images » emmenée par Jacques Choukroun, fondateur des Semaines du Cinéma Méditerranéen, était reçue à Tlemcen par Sabeha Ben Mansour, présidente de l’association culturelle « La Grande Maison » du nom de la maison natale et d’une oeuvre du grand écrivain disparu Mohamed Dib.

Ce séjour consacré à un stage d’initiation au cinéma allait s’enrichir au mois de mars 2007 par la venue de 11 étudiants, membres actifs de « La Grande Maison » à l’occasion des 23<sup>èmes</sup> Semaines du Cinéma Méditerranéen. Pendant ce séjour d’une dizaine de jours, les jeunes Tlemcéniens présentèrent une adaptation théâtrale de l’oeuvre de Dib, à Lunel et à L’Université Paul Valéry, participèrent à des masterclass animées par Laurent Lafran, ingénieur du son de Robert Guédiguian et par Pierre Senélas, assistant réalisateur de Paul Vecchiali.

C’est lors de ce séjour qu’est né le projet d’une adaptation d’une pièce de Mohamed Dib, « 1000 hourras pour une gueuse » par trois jeunes membres de la Grande Maison, Fawsi Kara-Slimane, Sanaa Hamadouche et Farah Soulimane. Le tournage s’est déroulé au mois d’août, dans les mas du Grau-du-Roi, encadré par des bénévoles de Pêcheurs d’Images.

Le résultat de cette collaboration entre deux associations qui entendent tisser des liens entre les jeunes des deux pays sera projeté lors des Cinévocations Antoine Bonfanti 2008, le samedi 22 mars à la salle Feuillade Abric, de 15 à 17 heures, à l’occasion de la table ronde consacrée à la solidarité entre les deux rives de la Méditerranée autour du cinéma : c’est à dire promouvoir et développer le cinéma dans des pays de la Méditerranée dans les domaines de la formation, de la création, de la production, de la distribution et de la diffusion.



Janvier 2007 - A Tlemcen, les étudiants découvrent une cabine de projection avec Jacques Choukroun



Août 2007 - En Petite Camargue, quelques-uns d’entre eux participent au tournage du film Arfia

## Des jeunes d’Essaouira s’initient aux métiers du cinéma

**Essaouira, 31 oct.** - Une session de formation sur l’histoire et les différents métiers du cinéma est organisée actuellement à Essaouira dans le cadre du 4<sup>ème</sup> festival des Andalousies atlantiques, prévu du 1<sup>er</sup> au 3 novembre. Organisé en partenariat avec les Semaines du cinéma Méditerranéen de Lunel (France), ce stage de quatre jours, du 29 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, au profit d’une vingtaine de jeunes souiris est animé par Michel Périer, professeur de cinéma à l’université Paul Valéry de Montpellier III et président des Semaines du Cinéma Méditerranéen, et le réalisateur José Hernandez.

Cette session de formation comporte une partie théorique traitant de l’histoire du Cinéma et la lecture de l’image, et des ateliers pratiques axés notamment sur l’écriture du scénario, le découpage, le tournage, le montage et la prise en main du matériel, a déclaré à la MAP, M. Périer.

Les cours théoriques sont marqués par la projection d’une série de films cultes signés par des réalisateurs de renom, de différentes écoles et nationalités, considérés comme les pionniers du langage cinématographique tels Melies (Le tripot clandestin - 1905), Edwin Porter (The great train Robbery -1903), Serguei Mikhaïlovitch Eisenstein (Le Cuirassé Potemkine - 1925) ou encore Fritz Lang (M. Le maudit, 1951), a-t-il ajouté. L’objectif étant de sensibiliser les jeunes cinéastes en herbe aux différents métiers du 7<sup>ème</sup> art, tout en les initiant à approcher une oeuvre cinématographique de point de vue artistique et esthétique de par la lecture, le décodage, le décryptage et même la critique de l’image, a-t-il expliqué.

Tout en se félicitant de l’essor du cinéma marocain qui "se porte bien" et qui a pris sa vitesse de croisière grâce notamment à des réalisateurs de talent qui ont réussi à faire leur place et signé de bons films, M. Périer s’est réjoui du nombre important de cinéastes de renommée internationale qui se ruent sur le Maroc pour tourner leur opus. Il a dans ce sens souligné l’importance d’encourager davantage la culture, la production et l’investissement cinématographiques. M. Périer a en outre fait savoir que des jeunes marocains devront prendre part aux 24<sup>èmes</sup> Semaines du cinéma Méditerranéen de Lunel qui se dérouleront du 12 au 25 mars prochain sous le thème "Cinéma et musique" avec au programme notamment des films de l’actualité cinématographique méditerranéenne, des films méditerranéens du patrimoine et des Cinévocations consacrées au Maroc.

Rendez-vous autour du patrimoine musical judéo-arabe, le Festival des Andalousies Atlantiques est organisé par la Fondation des Alizés et la Fondation des Trois Cultures avec le soutien du gouvernement autonome d’Andalousie, et sous les auspices de la Fondation d’Essaouira pour le Patrimoine, l’Art et la Culture. (MAP/POOL UMA)

# Cinévocations Antoine Bonfanti

## Le Festival des Andalousies atlantiques

André Azoulay, président de l'association Essaouira Mogador, organisatrice de l'événement présentait ainsi la manifestation : *Cette «fête de la mémoire retrouvée prendra alternativement les accents du Chaâbi, du Gharnati et de toutes ces musiques andalouses qui ont su faire fi du temps et de toutes les modes... Ce festival sera non seulement celui de la nostalgie et du folklore mais aussi celui de la vie, du partage et de l'émotion. Il sera enfin celui de toutes les complicités et de toutes les diversités réunies à Essaouira pour dire d'une seule voix les richesses et la profondeur du Maghreb pluriel, celui de toutes les cultures et de toutes les spiritualités».*

Pour cette quatrième édition, le festival a choisi de revisiter l'immense patrimoine musical et artistique tissé en commun au fil des siècles par les musiciens et poètes musulmans et juifs, dans un espace maghrébin commun.

Pour ce festival musical qui a pris cette année l'allure d'un véritable manifeste culturel et artistique, Essaouira a réussi à séduire les meilleurs talents : Maurice El Medioni, le rabbin chanteur Haïm Louk, avec la formation de Si Mohamed Amin El Akrami et Hayat Boukhriss accompagnée par l'ensemble El Haouari. en hommage au maâlem Chkara, le groupe Lebrijano (Jerez de la Frontera) et l'ensemble de Si Thami Harrak, pour une soirée de chants soufis. l'étoile du Flamenco Estrella Morrente, Samira Kadiri et l'ensemble Arabesque pour un répertoire de chants séfarades, et le grand maître Ben Omar Ziyani dans un concert de fusion.



Essaouira



Novembre 2007 - les étudiants de Essaouira s'initient au tournage.

## Samedi 22 mars 2008 - Salle Feuillade-Abric Cinévocations Antoine Bonfanti : table ronde

**Christophe Héral, compositeur de musique, Abdelkebir Namir, universitaire, écrivain, spécialiste de Essaouira, Andrée Davanture, monteuse, productrice de films, Jacques Choukroun, historien du cinéma, enseignant de cinéma à l'Université Paul Valéry de Montpellier, Liazid Khodja, réalisateur, Daoud Oulad-Syad, réalisateur, Abdelkader Belhadi, réalisateur, Sanaa Hamadouche, Farah Soulimane, seront réunis pour une réflexion débat animée par Olivier Barlet, journaliste et président de Africultures.com, portant sur les possibilités d'aide au développement du cinéma au Maghreb, sur la place que l'enseignement du cinéma, les partenariats et les échanges internationaux peuvent jouer dans la perspective d'un renforcement de la solidarité entre les peuples.**

### La mission d'Abdelkabar Namir

C'est au cours du stage d'initiation et de formation confié à "Pêcheurs d'Images" et organisé dans le cadre du 4ème festival des Andalousies atlantiques à Essaouira que se sont noués des liens avec Abdelkabar Namir.

Enseignant, licencié de littérature française à l'Université et des sciences de l'éducation de l'Ecole Normale Supérieure de Rabat et de Paris-8, enseignant formateur détaché au Japon pendant trois ans au Japanese Overseas Cooperation Agency, Abdelkabar Namir est l'auteur de nombreux articles touchant à plusieurs disciplines : cinéma, télévision, vidéo, littérature, musique. Auteur de "La Baraka des Regraga", il a collaboré à l'ouvrage collectif "Les Gnaoua et Mohamed Tabal" et s'apprête à publier deux livres : "La Tente Rouge et la Fiancée des Regraga" et "Chroniques de Mogador".

L'expérience d'Abdelkabar Namir comme enseignant, chargé d'inspection, coordonnateur de la Cellule Régionale des Projets d'Etablissement, animateur de ciné-clubs, et responsable de la cellule Régionale Audiovisuelle de Création et d'Animation Pédagogique à Essaouira en fait un interlocuteur idéal pour assurer un relais fort entre Pêcheurs d'Images et le Maroc.

Mais c'est évidemment pour les valeurs que nous partageons que se fonde notre désir de travailler ensemble : faire parler à tous les peuples de la Méditerranée, autour du cinéma la langue de la paix et de l'amitié. Abdelkabar résidera du 15 au 23 mars à Lunel, pendant les 24èmes Semaines du Cinéma Méditerranéen.

Pendant son séjour il observera les différentes activités développées par l'association en termes de programmation, d'éducation à l'image pendant les Rencontres du Grand Sud et la démarche des Cinévocations. Ce séjour permettra de mieux cibler les futurs échanges entre Essaouira et Lunel, et Pêcheurs d'Images dont il sera le correspondant actif.



# Soirée de Clôture

## Passeur d'espoir

EN AVANT-PREMIÈRE

Croatie - 2006 - 1h30

**Réalisation** : Branko Schmidt

**Scénario** : Branko Schmidt, Ognjen Svilicic d'après une idée d'Ivo Gregurevic

**Photographie** : Vjekoslav Vrdoljak

**Décor** : Mladen Ozbolt

**Montage** : Vesna Lazeta, Hrvoje Mrcic

**Son** : Ranko Paukovic, Mladen Pervan

**Musique** : Miroslav Skoro -

**Interprétation** : Kresimir Mikic, Sun Mei, Ivo Gregurevic, Armin Omerovic, Leon Lucev

Mirko est passeur pour la mafia locale. Il fait traverser la rivière Sava, à la frontière de la Bosnie-Herzégovine et la Croatie, en direction de l'Ouest. Un jour, son bateau surchargé chavire et les clandestins chinois qui s'y trouvaient se noient. Seule une jeune femme survit et Mirko décide de la cacher. A son contact, Mirko connaît un changement dans sa vie. La jeune chinoise est un témoin gênant et la mafia la kidnappe avec l'aide du chef de la police locale qui est également l'oncle de Mirko.



ANTIGONE D'OR 2006

**Mardi 25 Mars, à 20h30**

**Cinéma Athénée**

**Soirée de clôture autour du pot de l'amitié  
et d'une animation musicale  
sur des airs des Balkans avec KAVA BAR**

KAVA BAR est une formation née d'une envie commune de faire vivre et partager un répertoire traditionnel qui nous a touché par sa profondeur, son expressivité et sa diversité : celui du Klezmer et des Musiques d'Europe centrale...

Pour nous, le Klezmer reste avant tout une musique de fêtes et de rencontres, une invitation au voyage, et toujours un moment de plaisir à partager...

**Trio KAVA BAR**  
Klezmer et Musiques des Balkans.....  
[www.myspace.com/zanatik](http://www.myspace.com/zanatik)  
[www.kava-bar.com](http://www.kava-bar.com)  
**Roman RENAU, Clarinette**  
**Cédric BAILLEUL, Accordéon**  
**Frédéric CLAVEL, Contrebasse**

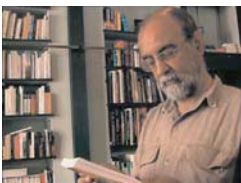
## Panorama de documentaires hors compétition - Dimanche 23 mars



### Ex.Aequo

**Réalisateurs** : Marc Mendez, Akli Alliouat - France - 2007 - 54'

« La discrimination ? Mais ça n'existe pas en France... », c'est sur ces propos à l'humour désabusé que débute le film. Puis avec talent et méthode les réalisateurs, tout en utilisant les commentaires et témoignages d'artistes, de personnalités et des jeunes gens de la mission locale de l'agglomération de Montpellier, vont dénoncer l'existence de la « discrimination », analyser ses causes et suggérer des moyens à mettre en oeuvre pour faire changer les choses.



### Sous le soleil de plomb

**Réalisateur** : Abdenour Zahzah - Algérie - 2005 - 52'

Ballade à Blida, à travers les pages laissées en héritage, de Théophile Gautier à Yasmina Khadra et d'André Gide à Jean Daniel en passant par Elissa Rhaïss et Eugène Fromentin.



### Femme Taxi à Sidi Bel Abbès

**Réalisateur** : Belkacem Hadjadj - Algérie - 2006 - 52'

À la mort de son mari, Choumicha reste seule avec ses trois enfants. Pour faire front, elle devient femme-taxi à Sidi Bel Abbès. Au gré de ses périples urbains, Choumicha nous fait découvrir la ville, ses dangers, d'autres femmes...

# Compétition des courts métrages de fiction

Cette année aura lieu la 8<sup>ème</sup> Compétition de courts métrages de fiction et films documentaires. Cette compétition ouverte à l'ensemble des pays du Bassin Méditerranéen propose un panorama éclectique riche de la création cinématographique méditerranéenne actuelle. Un prix du jury et un prix du public seront attribués dans chaque catégorie

## Programme 1 - 1h20

### La Porte bleue

Réalisation : Sam Azulys - France, août 2007, 28', 35 mm.

« Le seuil mystérieux de la porte bleue qui est celui de l'imaginaire du conte... ». Ici, le conte est la clef permettant le passage entre les générations.



### Un train de retard

Réalisation : Jeanne Gottesdiener - France, janv. 2007, 13', 35mm.

Rencontre burlesque autour de l'idée du suicide...



### Hôtel Provençal - Eté 76

Réalisation : Julien Donada - France, sept. 2007, 15', 35mm

Un hôtel en ruine, une femme d'un certain âge, nostalgie nostalgie... Pourquoi ?



### Pénélope

Réalisation : Régis Noël - France, août 2007, 24', 35mm.

Le passé créateur de rêves, et la volupté du présent...



## Programme 2 - 1h34



### L'Armée des fourmis

Réalisation : Wissam Charaf - Liban, juil. 2007, 23'.

Au sud Liban, on trouve parfois de curieux objets dans le sol, mais aussi des fourmis, mieux organisées que certains gaillards...



### Mordre

Réalisation : Nouridine Halli - France, oct. 2006, 26', 35mm.

Hugo en détention en maison d'arrêt va bénéficier d'une permission de sortie, mais il y a un petit problème...



### Las horas muertas

Réalisation : Haritz Zubillaga - Espagne, juin 2007, 14', 35mm.

Vertige de l'amour qui tourne en vertige de l'horreur...



### L'Oro rosso

Réalisation : Cesare Fragnelli - Italie, mai 2007, 12', 35mm.

Erika, d'origine Roumaine, malgré son intégration à la communauté d'Apulia, une des plus riches régions rurales de l'Italie méridionale, se souvient... Et la plaie est loin d'être cicatrisée.



### No es una buena idea

Réalisation : Ugo Sanz - Espagne, sept. 2007, 13', 35mm.

Rencontre importante d'une petite fille avec sa maladie, ceci par l'intermédiaire du père.



### Taxi

Réalisation : Telmo Esnal - Espagne, sept. 2007, 5', 35mm..

Et si les chauffeurs de taxi proposaient, en plus de la course, un service d'amabilité...

**Programme 3 - 1h02**



**Haleine de phoque**

Réalisation : **Antoine Jéssel** - France, sept. 2007, 10', DVD

Il y a des choses sérieuses dans la vie, comme la pêche à la ligne. Mais les circonstances font que, parfois, cet univers de quiétude et de réflexion intense soit perturbé...



**Week-end à la campagne**

Réalisation : **Matthieu Salmon** - France, oct. 2007, 17', 35mm

Relations troubles de l'adolescence où l'animal canin est utilisé comme arme...



**Kaléïdoskop**

Réalisation : **Thierry Espasa** - France, janv. 2007, 7', DVD.

Lola va avoir 18 ans, tout va mal autour d'elle, famille, amis, guerre, planète... en plus son copain la quitte ! Mais il faut faire bouger le Kaléïdoskop et les choses sont vues différemment...



**Enterré pour de vrai**

Réalisation : **Matthew Boerjan, Damien Delaunay, Vincent Lion** - Film d'école. France, sept. 2007, 7'30' DVD.

Et si les émissions de télévision de télé-réalité rentraient physiquement dans l'univers du regardeur actif... depuis son fauteuil...



**Ange ! Rêve !**

Réalisation : **Eric Vanz de Godoy** - France, déc. 2006, 14', 35mm..

Ange, la nuit, travaille à démêler les rêves et les cauchemars des hommes. Le jour, il rêve de voler avec Vie et Amour ses compagnons...



**Le Nouveau**

Réalisation : **Fanny Dagoumel, Axel Graux, Antony Lacordaire, Gaëlle Lefebvre** - Film d'école. France, sept. 2007, 6'56", DVD.

Conflit de générations dans un univers bien...subjectif.



**Le Ballon orange**

Réalisation : **Piergiorgio Mariniello** - Italien, 2007, 2', DVD.

Un ballon orange dévale dans la ville Médiévale de San Giovanni Campano , comme un clin d'oeil...

**Programme 4 - 1h03**

**Le noyau de l'hippocampe**

Réalisation : **Aurélié Aura et Yoan Gil** - France, juin 2007, 10', DVD.

De retour des limbes, l'esprit devient le siège de la mémoire... Ce film est un récit symbolique où les jeux de cache-cache multiplient les allusions induisant une lecture soupçonneuse. Une cohérence se dessine, celle du désir que tout se tienne derrière le mur lézardé du réel.

**Chakalaka**

Réalisation : **Ori Amitay** - Israël, juin 2006, 26', DVD.

Une histoire d'amour entre un policier Israélien et une immigrante clandestine, une brève histoire d'amour car la réalité sociale est là...

**Jungle jail**

Réalisation : **Mathieu Arnoux, Hugo Cierznak, Bruce Nguyen Van Lan et Aymeric Palermo**. Film d'école. France. Septembre 2007, 7'47, DVD.

Un petit bonhomme, plus petit que les autres, dans un monde loufoque (le notre ?), arrive, parce que malin, au sommet de la hiérarchie, et alors ? Mais n'avons-nous pas déjà vu cela... ?

**Perception**

Réalisation : **Sébastien Gonzalez** - France, sept. 2006, 6'48", DVD

Un homme séquestré se réveille avec un doigt en moins, il décide d'utiliser son doigt coupé comme pinceau pour donner vie à son environnement. Une création qui le poussera au bout de lui-même. Est-ce une image métaphorique de la condition de l'artiste... ?

**QUB**

Réalisation : **Guillaume Arvieu, William Boucher, Alexandre Colchen, Hugo Debat-Burkarth** - Film d'école. France, sept. 2007, 6'42", DVD.

Encore une histoire de savant « fou », c'est toujours d'actualité...

**Jeu d'enfants**

Réalisation : **Sandrella Awad, Marie James, Marie Gaëlle Perrot** - Film d'école. France, sept 2007, 6'09", DVD.

Charlotte, une petite fille se retrouve seule dans une galerie de peintures. Son imaginaire d'enfant voyage à travers les oeuvres...



# Compétition documentaires

## Programme 1 - 1h13

### Occi Temps ou Exquis Temps

**Réalisation : Mariana Lhubac.** France, 2007. 19', DVD.

Regard sur la démarche et l'identité artistique d'un plasticien Catalan et Occitan.



### Bages-Sigean à la rame

**Réalisation : Pierre Carles et Philippe Lespinasse.** France, 2007, 54', DVD.

Virée en canoë dans un espace coincé entre la mer et les collines des Corbières, ignoré des grands axes, à peu près épargné par la frénésie immobilière et dédaigné des touristes, l'Etang de Bages. Journal de rencontres avec cette nature typique.



## Programme 2 - 1h17

### At ratzit laasot seret ?

**Réalisation : Gali Weintraub.** Israël, sept. 2007, 25', MiniDV.

Comment se convaincre de la possibilité d'élever un enfant étant invalide ? Peut-être qu'en filmant des personnes handicapées passionnées par la danse... Belle démarche, compliquée, jalonnée par le doute et les tensions relationnelles.



### La Poupée qui danse

**Réalisation : Béatrice Iardi et Nathalie Jacquinet.** France, déc. 2007, 52', DVD.

Découverte de l'univers de Cathia Poza dans ce Flamenco qu'elle pratique en côtoyant le théâtre, le rock, le spectacle équestre ou classique au gré de ses rencontres.



## Programme 3 - 1h22

### Poussière de Femmes

**Réalisation : Lucie Thierry.** France, fév. 2007, 51', DV cam.

Ouagadougou, capitale du Burkina Faso « Pays des hommes intègres ». Les femmes combattent pour faire partir, d'une même énergie, la poussière de la ville et la pauvreté de leur maison. Elles composent la « Brigade verte » qui balaie la chaussée ; entre métaphore à l'occidentale et misère des conditions de travail, ces femmes ordinaires sont grandes par leur quotidien et leur volonté.



### Le Lait amer

**Réalisation : Rebecca Houzel.** France, nov. 2007, 31', DV cam.

Karin et Mohamed sont nés en France, leurs pères, morts aujourd'hui, étaient pour l'un compagnon du FLN et pour l'autre militaire dans l'armée Française. Ils ont vécu la guerre mais n'en ont jamais parlée. Leurs enfants essaient de comprendre l'Histoire.



## Programme 4 - 1h19

### I Cantori di Carpino

**Réalisation : Thiet Gentet.** France, juil. 2007, 53', DVD.

Sur le promontoire du Gargano, en Italie du sud, des chanteurs font vibrer l'air, ils célèbrent la tarentelle, danse intemporelle, qui enivre public et interprètes. Dans le petit village de Carpino, on trouve les derniers chanteurs de cette « tarentelle du Gargano ».



### Fulcran et l'esprit des lieux

**Réalisation : Bruno Destael.** France, juil. 2007, 26', DVD.

Nous voilà embarqué dans une visite théâtralisée de Lodève autour de la mémoire de l'évêque Fulcran, qui sévissait en l'an 1006. Entre paganisme, prophétisme et sacré nous abordons, sous un angle original le thème du patrimoine.



#### Compétition Documentaires

Prix du Jury de 800 € doté par le Conseil Général de l'Hérault  
 Prix du Public de 400 € doté par la Communauté de Communes du Pays de Lunel  
 Le jury est composé de professionnels du cinéma de la Région Languedoc-Roussillon

#### Compétition Fictions

Prix du Jury de 800 € doté par le Conseil Régional du Languedoc-Roussillon  
 Prix du Public de 400 € doté par la Communauté de Communes du Pays de Lunel  
 Le jury est composé de professionnels du cinéma de la Région Languedoc-Roussillon

# Rencontres Lycéennes

**Cette 18<sup>ème</sup> édition des Rencontres du Grand Sud se déroule sur quatre journées et accueille plus de 350 participants**

Les lycéens viennent de la France entière pour partager l'expérience de professionnels du cinéma et découvrir la culture méditerranéenne à travers des débats, des conférences, des ateliers techniques et pratiques, la programmation des Semaines du Cinéma Méditerranéen et l'exploration du patrimoine lunellois.

Chaque jour, quantité de participants investissent les différents sites des rencontres, le lycée, le cinéma Athénée, la salle Castel où différentes activités leur sont proposées.

Ainsi sont-ils invités à :

1. Voir une quinzaine de films présentés dans le cadre des Semaines du Cinéma Méditerranéen et rencontrer des professionnels venus dialoguer avec eux à l'occasion de la projection du film auquel ils ont participé.

2. Présenter leurs réalisations audiovisuelles lors des Confrontations. Au cours de ces moments d'échanges et de rencontres, chaque délégation lycéenne présente et débat de sa ou de ses productions devant l'ensemble des lycéens présents dans la salle de projection du lycée (160 places).

3. Partager l'expérience de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel lors d'ateliers techniques et pratiques de 3 à 4 heures chacun. Chaque élève assiste à un ou deux ateliers de son choix, parmi la trentaine qui lui ont été proposés.

4. En cette année de centenaire de la musique originale de film, assister à une conférence animée par le talentueux compositeur, Eric Demarsan.

5. Découvrir la culture et le patrimoine du bassin lunellois en investissant l'univers particulier des vestiges de l'art roman. Et, bénéficiant de l'encadrement des cinéastes, partenaires culturels de la région, croiser leur regard sur ces sites en réalisant, cette année, des courts métrages sur le thème du culte du taureau en Petite Camargue.



## Organisation

Les 18<sup>èmes</sup> Rencontres Lycéennes du Grand Sud sont organisées conjointement par le Lycée Polyvalent Régional Louis Feuillade et Pêcheurs d'Images sous la présidence de M. le Proviseur, Alain Sueur et la responsabilité pédagogique de Michel Périer, président de Pêcheurs d'Images et coordinateur de la section Cinéma du Lycée Louis Feuillade.

Cette manifestation doit beaucoup à la mobilisation des personnels administratif, enseignant, d'intendance et de service. Elle est soutenue par la DRAC Languedoc-Roussillon, la Région Languedoc-Roussillon, la Communauté de Communes du Pays de Lunel, le Rectorat de l'Académie de Montpellier, l'Office du Tourisme de Lunel et la Ville de Lunel.



**ASSUREUR MILITANT.**

# Rencontres Lycéennes *Intervenants*

## Jean-Louis Chevreuil

De 1974 à 1983, Jean Louis Chevreuil est animateur et formateur audiovisuel au sein de la fédération des oeuvres laïques et intervient à l'IUFM de Laval. Entre 1983 et 1992, il est co-fondateur / intervenant au sein de Kaleidophone, 2<sup>e</sup> structure audiovisuelle associative du Languedoc-Roussillon. De 1986 à 1990, il est cogérant du Cabinet Audiovisuel Nîmois. Il réalise de nombreux courts métrages : commandes d'entreprises ou oeuvres de création financées par le ministère de la culture, la région et le CNC. Entre 1992 et 2006, il travaille au sein de Kino-Glaz, structure associative audiovisuelle garoise et réalise de nombreux courts métrages avec diverses sociétés de production.



## Johann Valette

Des études à l'université Paul Valéry Montpellier III, puis un parcours d'assistantat entre Paris, Marseille et Montpellier. La découverte de tous les postes techniques autour de l'image, jusqu'à celui de chef opérateur. Co-fondateur des rendez-vous FOCUS (R.d.V. mensuel des professionnels de l'audiovisuel en région), il donne aussi des cours en BTS audiovisuel et pour des ateliers cinéma.



## Gilles Ribstein

Ribstein, peintre, réalisateur de film d'animation et enseignant à Supinfocom à Arles (école d'image de synthèse), a travaillé auprès de différentes chaînes de télévision pour de l'habillage et des génériques. Il est installé à Entraigues, où il continue une pratique artistique entre pinceau et pixels dans le domaine de l'affiche, de la scénographie, de la réalisation audiovisuelle, et de la peinture.



## Vincent Capès

Vincent Capès termine sa formation à l'École des Beaux Arts de Nîmes. Son parcours comprend plusieurs réalisations de courts-métrages, dont Medulla en 2005, et des collaborations en tant que cadreur et chef opérateur sur des courts-métrages. Il a également été intervenant en centre socioculturel, pour une initiation aux arts plastiques.



## Y.A Gil

Artiste contemporain, sculpteur et vidéaste diplômé de l'École des Beaux Arts de Nîmes en 2001, Y.A Gil a pu bénéficier de bourse lui permettant d'aller étudier en Italie. Il a depuis participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives en France. Il a coréalisé plusieurs courts métrages avec l'association Kino-Glaz et dans le cadre de résidences organisées par la compagnie Ilotopie. Collaborateur protéiforme, il a notamment travaillé dernièrement à la restauration du dessin animé *Les Songeries de Mr. Sadi*, produit par la Fabrique et réalisé par l'écrivain Remy Leboissetier.



## Thomas Laporte

Décorateur, accessoiriste, costumier, Thomas Laporte a multiplié les expériences depuis 2002 (*I am the Ripper* de Eric Anderson). Graphiste pour le groupe In the Mud for Love de 2003 à 2006, il est aussi responsable SFX sur le court-métrage de François Gaillard et Aurélie Godefroy, *Dead end street* (2005). Après avoir participé à cinq tournages au cours de l'année 2007 (*Overnight sensation*, *8th Wonderland*, *Hyrcania*, *The Black Forest*, *Climax*), il inaugure l'année 2008 avec sa participation au spectacle de théâtre pour enfants, *Peter Pan* d'Olivier Labiche produit par la compagnie B.A.O.



## Joël Drouin

Compositeur et pianiste de jazz, Joël Drouin crée le **Joël Drouin Quartet en 1980**. La Formation se transformera en Quintet en 1983. Trois enregistrements seront réalisés : « *Page de garde* », « *Chapitre 1er* », « *Jazz de Garenne* ». En 1990, il crée **Euphonium Big Band** qui enregistre cinq CD : « *Images imaginaires* », « *Rencontre* » enregistré live en Allemagne, le double CD « *Solstice* », une compilation pour le 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'orchestre « *10 ans d'âge* », et le dernier double CD « *Le Son du muet* » réalisé à partir des compositions écrites pour le cinéma muet. Le répertoire n'est constitué que de compositions originales. Parallèlement, de nombreuses partitions originales seront écrites pour des compagnies de théâtre, La Pie Rouge, Le Théâtre en ciel, Drambakus, Logomotive théâtre, L'Escouade, Métro Mouvance...



## Rencontres Lycéennes *Intervenants*

### Gérard Galès

Libraire à ses débuts dans les années 70, il passe à l'image animée et se forme à la vidéo. Il suit un cursus universitaire pour obtenir une maîtrise d'Etudes Cinématographiques. La vidéo Broadcast deviendra son domaine privilégié et il exercera son métier de cadreur durant des années au service de films pédagogiques produits par l'Education Nationale et des sociétés de production privées. Devenu réalisateur indépendant et formateur en audiovisuel, il est également l'auteur de courts métrages de fiction plusieurs fois primés (Julius 1990) ainsi que des documentaires. Il travaille depuis 10 ans au magazine Caméra Vidéo & Multimédia.



### Thierry Bourdy

Né en 1956 à Nîmes, il crée l'association "L'oeil écoute" en 1977 qui est aujourd'hui une des plus anciennes structures de création audiovisuelle dans la région. Au départ dans les années 70, il compose de la musique électroacoustique et électronique, puis découvre l'art vidéo et réalise, dans les années 80, divers films vidéo expérimentaux qui seront primés ou sélectionnés dans plusieurs festivals en France et à l'étranger. Il développe dans les années 90 une pratique de la vidéo dans le secteur social (ateliers dans les quartiers, les centres sociaux,...) et en milieu scolaire (ateliers en collège, interventions dans les lycées). Ses derniers travaux sont plutôt des documentaires et occasionnellement des installations vidéo.



### Martin Figère

Réalisateur et directeur Photo, Martin Figère est également partenaire / intervenant au Lycée Louis Feuillade. Il a réalisé une trentaine de documentaire pour la télévision : Les Allumés - C+ / Ushuaia - TF1 / Carnets de l'aventure - F2 / Samedi passion - F 2 / Continentale - F3 / Puissance 40 - F2.... Il est aussi l'auteur de nombreux courts métrages pour le cinéma, qui ont été distingués lors de différents festivals.



### James Dumaine

Réalisateur, monteur, cadreur, James Dumaine réalise, depuis 1997, des documentaires animaliers de création ou des commandes institutionnelles. Parmi ces derniers, en 1999, **Agriculture et bio-diversité, un défi à relever** et **Insectpérience #1**, en 2002. En 2003- 2004, il réalise **Le petit peuple de la ville**, un documentaire animalier de création de 26' dont il est l'auteur (production Pages & Images, avec le soutien du C.N.C.).



### Renaud Dupré

Après le conservatoire d'art dramatique et un diplôme de création audiovisuelle, Renaud Dupré intervient aujourd'hui dans le cinéma en tant que réalisateur, cadreur, monteur et formateur. Ces dernières années, il a réalisé de nombreux courts métrages salués dans différents festivals et concours. Parmi les derniers en date, **Kotéba et la Maison de thé**, **Jacqueline**, **Né coupable** (clip de rap pour le groupe Providence). Par ailleurs, il est l'auteur du documentaire **L'Aven d'Orgnac**.



### Jean-Carl Feldis

Musicien, compositeur et interprète, il fait ses études au Centre d'Information Musicale de Paris. Cours d'analyses musicales avec M. Forenbach. Après plusieurs disques distribués par plusieurs Labels, il se consacre à la création musicale pour l'image (TF1, Arte, FR3) et le théâtre.



### Sylvère Petit

Titulaire d'un BTS Audiovisuel Montage et d'une licence Imagerie Nature et Création Multimédia, Sylvère Petit est auteur et réalisateur. Depuis 1997, il n'a cessé de tourner, d'écrire tout en s'adonnant au multimédia et en se spécialisant dans le domaine de l'apiculture. Entre 1997 et 2005, il réalise deux reportages sur le sujet, l'un sur **L'Apiculture traditionnelle au Maroc**, l'autre sur le **Guêpier d'Europe**. Il est aussi l'auteur de documentaires et fictions (long et courts métrages) : **Intrusion** (docu animalier en 2006), **Corps aux vents**, en 2005, **Vivre autrement**, en 2004. Scénariste, il a bénéficié d'une aide du CNC à la réécriture (2006) pour **Nectar** (long métrage) qu'il copadapte avec José Alcalá.



## Historique

La création, l'existence des "Pêcheurs d'Images" et les actions qu'elle mène sont au coeur du combat pour l'intégration et la lutte contre les discriminations.

L'acte fondateur, en 1985, des Semaines du Cinéma Méditerranéen fut, dans un climat social difficile d'intolérance et de xénophobie encouragé par la présence de l'extrême droite à la municipalité, une réaction de citoyenneté pour rapprocher toutes les populations d'origines diverses de Lunel. Il s'agissait, par le biais du cinéma, art populaire par excellence, d'instaurer compréhension et dialogue entre toutes les communautés d'une ville formée petit à petit par des apports successifs d'immigration selon les vicissitudes de l'Histoire : Italiens, Espagnols, Marocains et Algériens essentiellement venus tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle enrichir la population locale de la Petite Camargue.

Le cinéma de ces pays et celui de la France méditerranéenne a, d'emblée, constitué la base de la programmation, étendue par la suite à d'autres pays méditerranéens. À la programmation cinématographique se sont greffés peu à peu débats, conférences, concerts, expositions, travail en direction des jeunes. Ainsi l'association a-t-elle étendu ses activités tout au long de l'année.

### Un moment fort : Les Semaines du Cinéma Méditerranéen

Depuis plus de vingt, les Semaines du Cinéma vous proposent une programmation, en version originale, variée et représentative de la cinématographie du bassin méditerranéen, encore trop peu distribuée et rarement mise en valeur.

Différentes animations, telles que la présentation des films par leur réalisateur, des rencontres et débats avec des professionnels du cinéma, accompagnent la diffusion des films qui est, par ailleurs décentralisée dans une douzaine de communes du pays de Lunel.

L'ensemble de ces actions est mené avec la volonté toujours réaffirmée de maintenir une tarification la plus basse possible, dans le cadre de la législation du cinéma, quelles que soient les séances. D'autres activités sont menées au cours des semaines : une exposition, des séances scolaires, des soirées musicales et festives.

Les Rencontres Lycéennes du Grand Sud, qui rassemblent chaque année plusieurs centaines de lycéens venus de la France entière et de l'étranger, et existent depuis 18 ans ainsi qu'une compétition de courts métrages de fiction et de films documentaires complètent la manifestation.

### Des actions tout au long de l'année

- Les Semaines du Cinéma Méditerranéen rassemblent chaque année environ 12 000 spectateurs et mobilisent une cinquantaine de bénévoles.

Si cette manifestation se prépare tout au long de l'année, l'association développe d'autres actions autour des valeurs qui fondent son existence : plusieurs milliers de jeunes spectateurs bénéficient de ces actions.

- Dans une ville socialement défavorisée, les activités autour du cinéma sont inscrites au contrat de réussite pour les écoles primaires.

C'est ainsi qu'en amont des Semaines du Cinéma Méditerranéen, les élèves sont sensibilisés par des fiches techniques, des photos, des affiches, des dossiers de presse et qu'en aval, les films sont exploités pédagogiquement :

- 1 377 entrées dans le cadre du dispositif Ecole et Cinéma
- Plus de 3 000 entrées dans le dispositif Découverte du cinéma

- Les films d'animation réalisés avec l'école du Parc en collaboration avec Folimages et l'Equipée de Valence débute en novembre et s'achève en mars : l'expérience est menée depuis 10 ans. En 2005, 6 films ont été réalisés par des élèves de l'école du Parc.

- Le cycle Art-Cinéma débute en septembre et s'achève en mai : il propose 30 films qui constituent pour partie la programmation « Art et Essais » du Cinéma Athénée, de Lunel. Ouvert à l'ensemble du public, ce dispositif permet aux lycéens, dont ceux étudiant le cinéma, de bénéficier de tarifs très réduits (de 1 € à 3 €). Il fait l'objet de deux séances hebdomadaires : l'une le vendredi à 18h30, l'autre le mardi soir à 21h. Environ 5 000 spectateurs bénéficient du cycle Art-Cinéma.

- Les séances scolaires spéciales autour de thèmes choisis par des professeurs des secteurs professionnel, technologique, tertiaire ou général sont organisées en direction des collégiens et lycéens de Lunel. (4 000 et 5 000 bénéficiaires, chaque année)

- Dans le cadre, d'un atelier vidéo, l'association produit, chaque année, en collaboration avec les associations de la ville dans le cadre de dispositifs officiels ou non, différents films. Pour 2008, l'un concerne les chantiers d'entraînements à la pratique d'une activité d'utilité publique, l'autre la Brigade de Prévention de la Délinquance Juvénile (BPDJ), en partenariat avec la M.J.C. Ces deux ateliers ont été encadrés par Guillaume Ader.

## Générique des Semaines

Les 24<sup>èmes</sup> Semaines du Cinéma Méditerranéen à Lunel sont organisées par l'association des Pêcheurs d'Images

**Président d'honneur** : Jacques Choukroun

**Président** : Michel Périer

**Vice-présidents** : Patricia Piovi, Pierre Nourrit

**Trésorière** : Simone Cabrol.

**Déléguée générale aux Semaines** : Stéphanie Bonafos

**Déléguée générale aux Scolaires** : Laurence Capliez

**Organisation générale** : Michel Périer, Patricia Piovi, Simone Cabrol, Pierre Nourrit, Alain Mazeline, Sandrine Cizos, Stéphanie Bonafos, Laurence Capliez.

**Programmation** : Michel Périer, Patricia Piovi, Simone Cabrol, Pierre Nourrit, Alain Mazeline, Sandrine Cizos, Stéphanie Bonafos, Laurence Capliez.

**Communication / Presse** : Patricia Piovi, Michel Périer, Stéphanie Bonafos.

**Sponsors** : Pierre Nourrit

**Secteur scolaire** : Sandrine Cizos, Laurence Capliez, Jérôme Jalbert, Jessica Louis.

**Rencontres lycéennes** : Michel Périer, Patricia Piovi, Laurence Capliez, Stéphanie Bonafos.

**Décentralisation** : Stéphanie Bonafos, Jean-Philippe Marin, Joelle Papparone, Cinégard et CINÉPLAN.

**Compétition courts métrages et documentaires** : Alain Mazeline, Jacques Choukroun, Laurence Capliez, Adeline Dumond, Pierre Nourrit, Patricia Piovi.

**Cinévocations** : Michel Périer, Patricia Piovi, Jacques Choukroun.

**Exposition** : Patricia Piovi, Michel Périer, Michèle Noé-Tazi, Stéphanie Bonafos, l'Institut Jean Vigo de Perpignan et le personnel municipal de l'espace Feuillade Abric et tout particulièrement Denis Grégoire et Jonathan Henry.

**Brochures** : Patricia Piovi, Serge Collombat, Stéphanie Bonafos, Michel Périer.

**Affiche** : Audrey Martin

**Site internet** : Serge Collombat

**Accueil / Billetterie** : Danièle Black, Simone Cabrol, Sandrine Cizos, Claude Giraud, Pierre Nourrit, Sylvie Urruty.

**Comptabilité** : Simone Cabrol, Carole Chassagnoux et l'ARDEC

**Cinéma Athénée** : Alain, Solange et Jérôme Falissard

**Projectionnistes** : Sylvain Crobu, Stéphanie Rolland, Guillaume Ader, Xavier Larre.

### Avec la participation financière de :

La **Direction Régionale des Affaires Culturelles du Languedoc-Roussillon** qui, présente à nos côtés depuis 23 ans, est le plus fort soutien de notre engagement,

La **Ville de Lunel** dont l'appui financier, matériel et logistique reste constant,

Le **Conseil Régional du Languedoc-Roussillon** qui nous apporte dorénavant une aide accrue décisive, tant dans le domaine culturel que scolaire,

Le **Conseil Général de l'Hérault** qui aide les Semaines et permet sa décentralisation,

Le **Rectorat de l'Académie de Montpellier** (Ministère de l'Education Nationale),

La **Préfecture de l'Hérault** dans le cadre du Contrat de Ville, l'**Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Egalité des chances** (l'acsé) qui soutiennent également nos initiatives.

Le **CROUS** (Centre régional des oeuvres universitaires et scolaires) et le Pass'Culture,

La **Communauté de Communes du Pays de Lunel** qui accompagne notre effort pour promouvoir le patrimoine de notre région et aider à la diffusion du cinéma sur l'ensemble de son territoire.

**Nous devons souligner que cette confiance qui nous est témoignée de la part des élus et des responsables institutionnels s'accompagne d'un respect rigoureux de l'indépendance associative.**

### Avec le soutien et la collaboration de nos partenaires :

Le Midi Libre, Midi Loisirs, MJC de Lunel, CinéPlan, CinéGard, Arte, l'UCMF, KaïnaTV.org, France Bleu Hérault, l'Institut Jean Vigo de Perpignan, Africultures.com, la Maif, Les Côteaux de Saint Christol, Chambres d'hôtes Au Soleil, Garage Citroen, Restaurant La Tosca, Grand Optical, Cuisine Schmidt, Banque Populaire du Sud – agence Victor Hugo, Artis Factum, RH Diffusion, Boucherie Impéria, l'Unilia Mutuelle, Nine Boutique, Phildar, Tyroliane – www.tyroliane.fr, Jean Vallon, Tabac La Cuadrilla, Avenance, Cabinet Lauze, Climent Construction, Sport 2000, Entreprise de nettoyage Pichaud, Tisé, Boucherie Murador, Flamingo Tour, Menuiserie, Hôtel Kyriad, Adf informatique, Institut Ylienne, Boulangerie Chabroux, La Lunelloise Tailleur de pierre, Atelier d'Architecture Delfau / Fages Vicky, Toilettage Librairie AB, Charlotte et Lulu, Agnès Fruits et Légumes, Le sens du cuir, Pescalunap, Le Boudoir de Satine, Films Maybe production.

### Nos remerciements à

Madame Dominique Nouguié, Madame Catherine Maurel, Madame Annick Sinègre, Madame Delphine Cardell, Madame Sandrine Torro, Madame Chaoua, Madame Bastide, Madame Castaglia, Madame Hermabessière, Madame Aucouturier, Madame Lavergne, Monsieur Gil Gréa, Monsieur Jean Tisé, Monsieur Henri Magalon, Monsieur Alain Sueur, Monsieur Bruno Delong, Monsieur Alain Léchevin, Monsieur Eric Mugnier, Monsieur Jean-Louis Ungaro, Monsieur Antoci, Monsieur Gruttadauria, Monsieur Seguin, Monsieur Marinosa, Monsieur Chabroux, Monsieur Casasayas, Monsieur Gouillart, Monsieur Farrugia, Monsieur Venturini, Monsieur Delfau, Monsieur Akerman, Monsieur Eysset, Monsieur Lauze, Monsieur Climent, Monsieur Cadur, Monsieur Pichaud, Monsieur Bartoli, Monsieur Conge, Monsieur Brunel, Monsieur Gusela, Monsieur Sebastia, Monsieur Nadal, Monsieur Canato, Monsieur Akhbou, Monsieur Ackermann, Monsieur Laurent Ballester, Monsieur et Madame Dupont, Monsieur et Madame Ange et Josette Murador, le personnel technique et administratif du Lycée Louis Feuillade - et tout particulièrement les services d'intendance ainsi que Monsieur Jean-Pierre Silvestre, chef-cuisinier et toute son équipe-, les directeurs d'écoles, les principaux de collèges et les enseignants participant aux projections pédagogiques.